L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 8 NOVEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
J. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
J. F. WEISSE. N. DUFOUR.
[illegible] DUVERGER. S. HARDY.
Bureau, No 109, entre St Louis et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 8 NOVEMBRE.

Le bureau et l'imprimerie de l'ABEILLE sont actuellement au No 109, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.

ENCORE L'ELECTION.

[illegible] du nord-ouest de l'Etat ne [illegible] encore parvenus. Il circule [illegible] rumeurs, mais on ne doit les [illegible] confiance. Il est certain [illegible] Basse Louisiane a gran[illegible] les amis de M. Derbi[illegible] y être battus [illegible] forte. La plu[illegible] espoir et se considèrent [illegible] Il y a cependant le [illegible] et comme l'élec[illegible] ce vote peut soit [illegible] M. Derbigny soit assurer son [illegible] quant à nous, [illegible] du candidat de[illegible] américain, qu'une [illegible] prononce [illegible] nous le répétons, [illegible] Les démocrates en [illegible] et sont presque [illegible] [illegible] en ce qui [illegible] contesté et on [illegible] mesures judiciaires, [illegible] d'Etat, por[illegible] M. Bell comme candidat à [illegible] trouvés dans la [illegible] bulletins des [illegible] Si ces onze [illegible] absorberont [illegible] obtenus par M. [illegible] au candidat [illegible] quatre voix.

[illegible] dans le vote ? [illegible] décidée ju[illegible] plus maintenant [illegible] l'interprétation de la [illegible] aujourd'hui de[illegible] District. Les avo[illegible] MM. Benjamin, Brad[illegible] Taylor ceux de M. Hufty, [illegible] Hunt et Larue. Les de[illegible] un mandamus or[illegible] d'élection du [illegible] de compter de nouveau [illegible] au shérif et [illegible] tickets qui ont été [illegible] leur était pas [illegible] avaient fait [illegible] tickets et les [illegible] [illegible] la déci[illegible] quelques jours, [illegible] l'ordre d'o[illegible] [illegible] bulletins mis à [illegible] majorité de quatre [illegible] une difficulté [illegible] de résou[illegible] quelques élec[illegible] d'un [illegible] pensée [illegible] les me[illegible] général et [illegible] Le vote [illegible] tickets [illegible] était pas [illegible] Cette raison [illegible] de comp[illegible] réservés à [illegible] Quoi qu'il en [illegible] la sagesse de la [illegible] question as[illegible] tribunal puisse [illegible] M. B[illegible] demande en [illegible] com[illegible] précinct de faire [illegible] voix [illegible] dans leur [illegible] la boîte aux [illegible] pré[illegible] nombre [illegible] cour décidera si cette pré[illegible] admissible. [illegible]

[illegible] la preuve [illegible] deviendra-t-il [illegible] la conscience [illegible] préparer avec [illegible] boîtes se[illegible] brisées [illegible] donné afin [illegible] inspe[illegible] faire [illegible] shérif un rapport [illegible] Qu'est-ce [illegible] commissaires d'élec[illegible] voix en fa[illegible] moment de la [illegible] déclarer qu'ils en [illegible] quatre et cinq cents ? Avec [illegible] mensonge est im[illegible] la loi exige la [illegible] préférence à toute [illegible]

[illegible] les regrettables scè[illegible] personne plus que [illegible] horreur; mais nous [illegible] que l'admission de la [illegible] devant une de nos [illegible] dangereuse et [illegible] de funestes con[illegible] les commissai[illegible] l'invasion des polls [illegible] d'ouvrir la porte à de [illegible]

Bulletins Electoraux.

[illegible] Le vote officiel de Ter[illegible] M. Derbigny a reçu [illegible] voix et M. Wick[illegible] Robinson, Americain, a été élu [illegible]

[illegible] — Cette paroisse a donné [illegible] Wickliffe et 157 à Davidson. [illegible] connaître le résultat d'un [illegible] américains sont en majo[illegible]

[illegible] — Le précinct des Opelou[illegible] à Wickliffe et on pense [illegible] une majorité dé[illegible]

[illegible] paroisse a, dit-on, [illegible] à Wickliffe. [illegible] rumeurs circulaient [illegible] Catahoula et de quelques [illegible] nord, où le ticket amé[illegible] d'énormes majorités. [illegible] de citer des chiffres [illegible]

St-CHARLES. — Voici les retours officiels [illegible]

[illegible]	Derbigny	60	Wickliffe	59
[illegible]	Texada	57	Mouton	58
[illegible]	Beale	51	Herron	61
[illegible]	Roseman	57	Marks	58
[illegible]	Duralde	57	Greneaux	57
[illegible]	Hunt	58	Moise	57
[illegible]	Stillman	57	Bard	57
[illegible]	Hunt	51	Taylor	65
[illegible]	Scott	22	Diamond	75

M. F. B. TREPAGNIER, democrate, a été [illegible] sans opposition.

PAROISSE ST JACQUES. — Tous les doutes sur le résultat de l'élection à St Jacques sont dissipés. Les retours officiels nous ont été remis. Derbigny a reçu 113 voix et Wickliffe 161, ce qui laisse au premier une majorité de 152 voix. Les Américains comptaient sur une majorité d'environ 300 voix.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Arrivée de l'Arago.
NOUVELLES D'EUROPE.

New-York, 6 novembre.—Le steamer Arago est arrivé ici, venant du Havre qu'il a quitté le 24 octobre.

Marché de Liverpool.

Le marché au coton a éprouvé à la fermeture une hausse de 1/8d par livre. Les ventes de samedi lundi et mardi se sont élevées à 6000 balles pour chacun de ces jours.

Il se fait peu d'affaires dans les céréales et les farines. Celles de Philadelphie, de Baltimore et de l'Ohio commandent de 43 sh. à 43 sh. 6d par baril; le blé rouge, de 11sh. 6d, à 12 sh., et le blé blanc de 12sh. 3d à 12sh 9d par boisseau de 70 livres. Le maïs était en demande.

Elections du Mississipi.

Gainesville, 8 novembre—Le district a donné 99 voix de majorité à Hilyer, candidat américain pour le Congrès et a élu des Know Nothings pour officiers de district.

Elections au Mississipi.

Baton Rouge, 8 novembre—Nous avons reçu les retours suivants sur les élections dans l'Etat du Mississipi : majorité des Know-Nothings dans le comté de Hinds 330; comté d'Amite 75; de Warren 280; (wilkinson le candidat à la place de gouverneur 51, et le membre au Congrès 22); les comtés de Madison, Jefferson et d'Adams ont donné une majorité aux Know-Notings. Le comté de Copiah s'est prononcé pour les démocrates par 212 voix de majorité; également, les comtés de Rankin, Lowndes, Monroe et Okibbe. Claiborne a donné 50 voix de majorité à Quitman.

Rivière Alabama.

Montgomery 7 novembre—Des pluies abondantes sont tombées à Montgomery et au-dessus de cette ville : le niveau de la rivière Alabama s'est élevé ici de six pieds.

Nouvelles de la guerre, par l'Arago.

Une dépêche reçue hier soir par le *Picayune* confirme la prise de Kenburn par les alliés. La perte des Russes s'élève à 1670 hommes, dont 1500 faits prisonniers, 130 blessés et 45 tués. Les prisonniers ont été envoyés à Constantinople. Aux dernières dates les alliés occupaient toutes les fortifications de Kenburn et les Russes en se retirant avaient fait sauter les fortifications d'Otschakof, situé vis à vis la place conquise.

Rien de nouveau de Sébastopol. Les Russes continuent à fortifier le nord de Sébastopol.

Le bruit courait que le général T. W. Codrington avait été nommé commandant en chef des troupes anglaises en Crimée, en remplacement du général Simpson.

Un accident déplorable a eu lieu sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Seize personnes ont été tuées.

Le choléra continue à ravager l'Espagne et surtout Madrid.

Le Danemark insiste pour que la question des droits du Sund soit envisagée sous un jour tout politique.

KANSAS.—Reeder, dans la prétendue élection qui a eu lieu dernièrement au Kansas, a reçu dans l'élection régulière ordonnée par la législature 2.853 voix, et Reeder 38. Whitfield se presentera au Congrès avec un certificat portant le sceau du territoire. La Chambre des Représentants pourra t-elle hésiter ?

THEATRE ST CHARLES.—L'ouverture de ce théâtre est fixée à demain, samedi. Le directeur, M. S. B. Duffield, est à la Nouvelle Orléans depuis hier matin, et M. De Bar y est attendu incessamment avec son excellente troupe. La pièce d'ouverture sera la charmante comédie intitulée : "Still water runs deep."

VENTE D'UNE JOLIE PROPRIÉTÉ DE CAMPAGNE.—M. N. Viguie, encanteur, procédera samedi, 17 du courant, à la vente d'une belle propriété située à environ trois milles au dessous de la paroisse d'Orléans, sur la rive gauche du fleuve. Cette propriété est une des plus agréables que l'on puisse trouver dans le voisinage de la ville. Elle a deux arpents de face sur quinze de profondeur, et la maison est vaste, sèche, parfaitement distribuée, avec galerie tournante, caves, etc. Les dépendances sont neuves. Pour de plus amples détails et pour les conditions, voir aux avis.

CLASSE DE DESSIN DE M. A. C. JAUME.—C'est avec plaisir que nous voyons cet artiste et consciencieux professeur, ouvrir un cours de dessin et de peinture à l'usage des jeunes gens qui n'ont que leurs matinées ou leurs soirées de libres. Nous ne saurions donc trop recommander aux familles, et à la jeunesse en particulier cette bonne occasion que leur offre M. A. C. Jaume qui, par sa longue pratique parmi nous, légitime toute la confiance que l'on voudra lui accorder. Pour les conditions, voir aux annonces.

MUSÉE DE VANUCCHI—Vanucchi vient de faire l'ouverture de son Musée et nous nous attendons à voir la foule s'y porter avec empressement. L'artiste a enrichi sa célèbre galerie des statues en cire du maréchal Pélissier, d'Omer Pacha, de lord Raglan, du prince Menschikoff, de Napoléon Ier, etc. On dit que la ressemblance est frappante.

Le musée de Vanucchi occupe le local où était autrefois établi celui de Dan Rice, 107, rue St-Charles, presque en face du théâtre St Charles. On y est admis à toutes les heures du jour et de la soirée.

PIANOS.—M. J. Gaudin, 104 rue Royale, vient d'arriver de France avec un magnifique assortiment de pianos provenant des meilleures fabriques et qu'il offre à des prix très modérés. Tous les instruments qui se trouvent dans les ateliers de M. Gaudin ont été choisis avec un soin tout particulier et se recommandent par leur mode de fabrication à l'épreuve aux conditions exceptionnelles de notre climat. Ils sont en outre extrêmement remarquables par l'ampleur du son et leur grande solidité jointe à une rare élégance. M. Gaudin a acheté l'admirable piano que la maison Pleyel avait envoyé à l'Exposition Universelle et qui, depuis l'ouverture du Palais de l'Industrie, faisait l'admiration de tout Paris. Ce chef-d'œuvre est attendu incessamment à la Nouvelle Orléans. Pour de plus amples détails, nous référons le lecteur à l'avis que M. Gaudin opère aujourd'hui dans nos colonnes.

CORRESPONDANCE.

CLOUTIERVILLE (Natchitoches), 1er novembre 1855.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille,

Il serait peut-être temps de provoquer une réunion de médecins (parlant la langue française) pratiquant en Louisiane, dans le but de discuter sur les meilleurs moyens à opposer à la fièvre jaune.

Je crois que vous pourriez réussir à provoquer une pareille réunion en faisant sentir les grands avantages qui en résulteraient pour la société en général, et pour les médecins en particulier; car les arguments pour cela ne peuvent vous manquer.

Je crois que si une réunion de ce genre devait avoir lieu, la société de Thibodeauxville, (ou Donaldsonville) serait la plus convenable; comme aussi le commencement de janvier prochain serait l'époque la plus convenable; mais il faudrait préalablement demander l'opinion individuelle de chaque médecin désireux d'y prendre part, et se conformer au vœu du plus grand nombre.

Je crois que les *professeurs de médecine* ne devraient pas être admis à y prendre la parole. En outre il est facile à comprendre, selon moi, qu'une réunion de médecins dans laquelle la discussion aurait lieu dans les deux langues ou en anglais seulement, n'aurait pas beaucoup d'adhérents, et aurait, par conséquent, de médiocres résultats; c'est pourquoi je propose une réunion de praticiens parlant le français, pensant que les praticiens parlant l'anglais auraient une pareille réunion de leur côté et par là donneraient lieu à une émulation qui ne pourrait que profiter à la société comme à la science.

Le fléau terrible qui nous décime depuis quelques années nous a trouvés tellement désarmés que nous devrons nous faire nos efforts pour découvrir la meilleure méthode de traitement à lui opposer dans toutes ses périodes. Je suis donc persuadé que si vous voulez prendre en sérieuse considération mon idée, qui doit vous avoir déjà été suggérée, et que s'il en résulte l'adhésion de nos anciens praticiens aussi bien que celle des nouveaux, nous aurons la consolation d'avoir rempli un des plus grands devoirs que l'humanité nous impose : l'acquit de conscience.

Agréez, messieurs, &c.

BURDIN, M. D.

CHRONIQUE LOCALE.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT—Le juge Cotton a ordonné hier, à la demande de M. John M. Bell (candidat démocrate à la place de shérif) aux commissaires du douzième *précinct* de donner les raisons pour lesquelles ils ne recompteraient pas les votes et ne mettraient pas, dans la boîte destinée à les recevoir, les onze votes pour le *ticket* de paroisse et d'Etat qui ont été placés par erreur dans la boîte affectée aux votes pour juges de paix et constables.

Un autre writ a été lancé, ordonnant aux commissaires du sept ème precinct de déclarer le nombre de voix que renfermait la boîte qui a été brisée.—L'affaire se décidera ce matin à dix heures. MM. Randall Hunt et Bonford représentent les défendeurs.

FIN D'UN ROMAN.—Quelques journaux du Premier District parlent depuis quelques jours, en termes plus ou moins élogieux, d'une Mary Rose qui est arrivée dernièrement de New York et parcourait les rues en habits d'homme, au grand étonnement de nos voisins d'outre Canal. Les petits paragraphes de nos confrères avaient fait croire que l'existence de Rose avait été tout à fait romanesque, mais le recorder Bright est venu hier détruire cette petite illusion en envoyant à la maison de travail, comme suspect et dangereux, le nommé Benjamin H. Smith ou Harry Smith, l'amant de Rose.

L'HON. M. MERRICK, président de la Cour Suprême de la Louisiane, est arrivé à la Nouvelle Orléans mercredi dernier et a siégé hier matin.

COUR DE CIRCUIT DES ETATS UNIS—L'honorable M. Campbell, juge de la Cour de Circuit des Etats Unis, a siégé hier. L'ex-maître de poste Kendall devait être jugé hier, mais l'affaire a été renvoyée à lundi prochain, les juges Campbell et McCaleb désirant s'occuper auparavant des causes civiles.

ENQUETES—Le coroner a terminé hier l'enquête commencée le 6 du courant sur le cadavre de M. Sherer, qui a été tué lundi dernier, au coin des rues St-Ferdinand et Casacalvo, Troisième District. Le verdict accuse Arthur Gobain et d'autres que le jury ne connaît pas. Le défunt tenait une pharmacie à l'encoignure St Ferdinand et Grands Hommes; il laisse une femme et neuf enfants. L'accusé n'a pas encore été arrêté.

MONUMENT WASHINGTON—La boîte qui renfermait le montant souscrit, dans le neuvième precinct, au monument de Washington, a été déposée au bureau du maire. La somme est de $56 [illegible], qui, ajoutée aux $11 75 reçues à Carrollton et à ce qui a été reçu à la Nouvelle Orléans, fait un total de $1344 50. Le maire transmettra immédiatement cette somme au comité, à Washington City.

INCENDIE—Le feu a éclaté mercredi soir dans une maison de la rue Erato, entre Hayades et Prytanée, appartenant à M. Henderson et occupée par des nègres. On ne tarda pas à se rendre maître des flammes. Quelques meubles, un lit et d'autres articles furent détruits. Le capitaine Young, après avoir examiné l'intérieur de la maison, fit arrêter la négresse de Mme Massey, Nancy, et une femme que M. Henderson avait renvoyée dernièrement. Elles sont accusées d'avoir mis le feu.

QUATRIÈME COUR.—M. W. H. Reed réclame à MM. James Beggs et Erastus Wells, commissaires d'élection dans le douzième precinct, la somme de $5000, pour avoir refusé son vote sous prétexte de naturalisation. M. Reed est un Ecossais; il a été naturalisé en septembre dernier, à la Quatrième Cour du District. M. Lobatt est son avocat.

POMME DE TERRE.—On nous a fait voir, hier, une pomme de terre cultivée sur l'habitation Wilkinson, au-dessous de la ville, pesant DEUX LIVRES SIX ONCES.

VOIES DE FAIT.—Conrad Kroot se plaint au recorder du Deuxième District, d'avoir été assommé à l'encoignure Villeré et Conti par John Hansen, Edward Clark et Jean Maphaël. Le premier lui a enlevé un doigt d'un coup de dent. Arrestation et cautionnement.

DUEL.—Deux jeunes gens du Deuxième District ont été arrêtés hier, à la demande de l'officier de police Decoux, qui les accuse de vouloir se battre en duel.—Arrestation et cautionnement.

PLAISANTERIE DE TROUPIERS.—Parmi les curieux épisodes qui se sont produits à la suite du siége de Sébastopol, en voici un qui a surtout le mérite d'une parfaite exactitude. Nous en lisons les détails dans une lettre qu'un sous-officier de chasseurs à pied écrit à sa famille :

« Quelques jours après la prise de Sébastopol, deux dames, suivies d'un grand laquais, se présentèrent aux avant postes français, et demandèrent à parler au général en chef. On leur répondit que le général ne pouvait se trouver là tout exprès pour les recevoir, puis, on les conduisit devant un officier supérieur, qui, à leur vue, ne put contenir un accès d'hilarité, que partagèrent bientôt tous les officiers qui l'entouraient. Ces deux dames, en effet, étaient de la plus singulière espèce. L'une était très richement habillée : chapeau à plumes, cachemire et robe traînante. Les traits de cette dame étaient empreints d'une énergie qui paraissait étrangère à son sexe; ses cheveux d'un noir d'ébène, étaient parfaitement lissés, sur son front, et ses joues rebondies étaient coquettement fardées sur les pommettes.

« L'autre dame était pauvrement vêtue, et sa figure amaigrie était jaune, osseuse et décharnée. Quant au laquais, il était accoutré d'une livrée incroyable, et se tenait à distance respectueuse derrière les deux dames. « Que demandez-vous ? fit l'officier, s'adressant à ces dernières; mais elles se regardèrent, poussèrent un profond soupir et ne répondirent pas. Le laquais, prenant alors la parole, dit à l'officier : —Mon colonel, cette dame (en désignant celle qui était bien portante et bien parée), vous représente la Russie en 1854, et l'autre (en montrant celle qui était pauvre et délabrée), vous offre un échantillon de la Russie en 1857.—C'est bien, dit l'officier, et cette caricature qui vous suit est-elle aussi une allégorie ? —Moins que cela, mon colonel, c'est simplement notre vivandière; elle contient peu de chose et il ne s'y trouve en ce moment que trois *passe partouts*. Or, ces trois passe-partouts n'étaient que trois uniformes de zouaves, dont les propriétaires, en explorant les villas abandonnées des environs de Sébastopol, s'étaient affublés des costumes qui leur avaient permis de jouer la facétie dont il s'agit.

Un petit malheur.

Il y a tant d'habitude chez les hommes les plus originaux, que le jeune et charmant propriétaire du château de C...., en Touraine, fit comme tout le monde le jour de l'ouverture de la chasse, et prit un fusil. Loin de lui était la pensée de tuer quelqu'un ou quelque chose, excepté le temps; il se promenait armé.

A quelques champs du château, deux gendarmes apparurent derrière la haie. Paul de C.... fit poliment la moitié du chemin vers les agens de l'autorité, qui firent le reste.

—Je suis chez moi, leur dit-il; vous êtes chez moi; mais je n'ai point ce que vous êtes venu me demander.

—Un port d'armes!

—Précisément. Je signe des deux mains ou d'avance votre procès verbal. Je vous prierai, si cela se peut concilier avec le devoir, de consigner une simple circonstance : mon fusil n'est point chargé.

Comme un des gendarmes souriait à sa manière ou d'un cer ain air d'incrédulité, Paul de C.... éleva son arme en l'air et tira. Il reçut alors et en pleine face le démenti le plus éclatant : le coup partit.

Paul de C...., confuse souvint qu'à la place de son arme habituelle il avait pris un fusil quelconque. La dignité de ses excuses ne laissa pas le moindre doute sur la sincérité de son erreur. Mais la journée était néfaste : un pauvre petit oiseau avait donné juste au milieu de sa mitraille, lancée au hasard, une petite hirondelle de l'année !

Une méchante femme, ancienne cuisinière du château, et appelée la veuve Bouquet, qui passait là, eut seule le courage de dire, malgré la tristesse de son ancien maître, et le quasi-émotion des gendarmes :

—Monsieur le marquis est trop adroit pour ne pas viser juste, même sans le vouloir.

Paul de C...., rendu plus triste par cette sotte adulation, ne savait comment témoigner ses regrets. On a toujours un peu de respect humain devant des gendarmes : verser une larme, c'eût été beaucoup. Que faire ? Le pauvre oiseau laissait-il un père, une mère ? Où les trouver ? Quel bien leur faire ?

La poésie est la prière des circonstances ou la prière serait impie. Paul de C.... ne fit pas de vers sur son petit malheur, mais il pensa, en ces termes, tout en revenant au château, son fusil dans une main, et sa pauvre hirondelle dans l'autre :

Bien loin de nous, légère voyageuse,
Craignant l'humide et le froid saison,
Elle fuyait, gazouillante et joyeuse,
En nous jetant, pour adieu, sa chanson.

Gentil oiseau, pourquoi partir si vite ?
Voici le ciel pur ! le soleil chaud encor !
Le grain aux champs, aux près la marguerite !
L'hiver est loin : arrête ton essor !

Elle se pose, on la croirait sensible
A cette voix qui veut la retenir;
Son œil fixe sur ceci l'œil paisible,
Semble y chercher son plus doux souvenir.

Mais elle entend sa compagne fidèle
Et veut soudain répondre au tendre appel.
Pour toi je tremble, oh ! ma pauvre hirondelle !
Vole bien vite et bien haut dans le ciel.

Ah ! c'est en vain que ton vol fend la nue,
En vain tu veux courir au doux signal;
Par le chasseur un instant entrevue,
Son œil distrait t'envoie le plomb fatal.

Et sur le sol tu retombes mourante,
Toi, si joyeuse et si heureuse aux cieux !
Ton œil est clos, ton aile frémissante
Le sang fait tache à ton duvet soyeux !

Le meurtrier confus, plein de tristesse,
A revu le pauvre être brisé;
Ce il est bon, et sa main qui caresse
Voudrait guérir le mal qu'elle a causé.

Mais, vain espoir ! de la chère espérance
L'œil s'est éteint, blessé et sans retour !...
Tu ne peux vivre, hirondelle plaintive,
Sans liberté, sans l'espace et l'amour !

Repose en paix, symbole d'innocence
Pour toi l'espérance, et tout bas je me dis :
" Que Dieu qui t'a donné, dans sa clémence,
Te réserve quelque doux paradis ! "

A quelques jours de là, Paul de C.... paya l'amende. Aujourd'hui, les vers sont supprimés, l'hirondelle est empaillée, et le petit malheur n'est point oublié.

P.

VARIÉTÉS.

HISTOIRE DE LA CRIMÉE.
(Suite.)

Les Sarmates se retiraient comme ils étaient venus, semblables à un torrent; mais un autre torrent plus terrible ne devait pas tarder à rouler ses ondes destructrices dans le lit abandonné par eux : c'est ici que prend place l'invasion des Huns.

Ces peuples, refoulés eux-mêmes par les Tartares orientaux, se replièrent en masse vers l'Occident, une de leurs bandes prit sa route vers la Tauride.

C'étaient les barbares les plus féroces et les plus hideux que la Crimée eût encore vus. Leurs traits naturellement horribles étaient rendus plus effroyables encore par les usages terribles et bizarres dont ils se plaisaient à augmenter leur difformité de naissance : à des corps épais et ramassés, à des membres forts et trapus, ils joignaient une grosse tête avec des yeux petits et enfoncés, une bouche large et un teint livide. Par un raffinement de ce que l'on pourrait appeler la prétention de la laideur, à la naissance de leurs enfants ils leur applatissaient le nez et leur couvraient le front et les joues de cicatrices taillades symétriquement. Vêtus de la dépouille des bêtes sauvages, la tête couverte d'une calotte de cuir, ils combattaient sur des chevaux de petite taille mais d'une force et d'une agilité extraordinaires. L'arc et le sabre étaient leurs armes principales; comme les Gauchos des plaines du Mexique, ils y ajoutaient un lasso ou filet dont ils se servaient habilement pour envelopper leurs ennemis. Leurs femmes et leurs enfants les suivaient dans leurs migrations guerrières; mais les vieillards restaient en arrière où le plus souvent se donnaient la mort, car chez ces barbares, comme chez beaucoup d'autres peuplades sauvages, la vieillesse était un objet de honte et de mépris. Leurs chariots, traînés par des bœufs, leur servaient de demeures; leur nourriture, aussi grossière que leurs habitations, consistait en racines crues et en chair de cheval mortifiée sous la selle; leur boisson de prédilection était un mélange fermenté d'eau et de lait de jument aigri, ils en buvaient avec passion et presque toujours jusqu'à l'ivresse; enfin, pour les peindre en quelques mots, leur férocité était si grande, leur abrutissement et leur difformité étaient tels, que longtemps après qu'ils eurent disparu, les peuples qu'ils avaient désolés [illegible] parlaient encore avec un effroi superstitieux, et les regardaient comme une race infernale issue de commerce impur des démons avec les sorcières de la Scythie.

Ces farouches conquérants descendirent sur la Tauride avec la rapidité d'un fleuve qui a rompu toutes ses digues; les Goths et les Alains, surpris, sans défense, disparurent emportés par les flots de cette marée montante qui s'étendit au nord jusqu'aux rives de la Baltique.

Leur roi était Attila, ce *fléau de Dieu* qui lançait ses farouches guerriers aveuglément, au hasard, contre les peuples que l'Eternel regardait dans sa colère, et qui se vantait que l'herbe ne repoussait plus aux lieux où son cheval avait passé. Un jour pourtant, au moment où il touchait presque aux bords de l'Atlantique, il trouva la mort aux champs Catalauniens, et avec lui s'écroula comme l'œuvre d'un jour son empire gigantesque formé par le glaive et cimenté par la violence. Les Huns, dispersés par la discorde, refluèrent vers les peuples qu'ils avaient entraînés sur leurs pas, mais la Tauride ne fut pas pour cela délivrée des barbares.

D'autres conquérants arrivent bientôt sur les traces des premiers; les *Ougres* ou *Igours* pénètrent dans la Chersonèse, où ils se maintiennent pendant deux longs siècles en dépit de tous les efforts des Goths Tetraxites. La péninsule est bouleversée par les guerres intestines de ces nations, parmi lesquelles la politique astucieuse des empereurs grecs s'efforce d'entretenir la haine et la jalousie.

Les *Ougres* disparaissent à leur tour; mais les barbares avaient appris le chemin de la fertile presqu'île : une invasion qui s'éloigne est remplacée par une invasion qui arrive. Les Avares et les Géorgues, tribus appartenant à la race turque, viennent à leur tour s'implanter, se heurter et se combattre sur le sol de la Crimée. Egalement foulés sous les pieds des vainqueurs et des vaincus, les malheureux peuples de ces contrées n'ont même pas le temps de respirer entre deux invasions. Epuisés, haletants, ils tournent dans leur douleur leurs regards suppliants vers les empereurs de Byzance, mais en vain; ceux-ci ont bien assez de se défendre eux-mêmes contre le flot toujours montant de cette mer de barbares qui doit un jour les engloutir.

Il y eut pourtant un temps de repos, et les habitants de la Crimée commençaient à se croire délivrés pour toujours de ces fléaux dévastateurs, quand les Khazars débordent par l'isthme de Pérecop vers le milieu du septième siècle, refoulent les Goths dans les montagnes et fondent un royaume puissant sur les débris de la domination des Huns, avaient été laissés par eux en Lithuanie, d'où ils avaient plus tard étendu leur domination sur de vastes et nombreuses contrées. Sous la loi de ces nouveaux maîtres, la Tauride change encore de nom et prend celui de Khazaria. Partout pendant cette période on voit régner sur le sol de la presqu'île la désolation, l'anarchie et la misère, résultat inévitable d'une suite non interrompue de conquêtes et d'usurpations. Le fertile Etat de Kherson est devenu lui-même un séjour si fâcheux, qu'il est alors désigné par les empereurs d'Orient comme un lieu d'exil où viennent tour à tour gémir plus d'un noble et illustre proscrit.

Parmi eux figurent au premier rang un pape, Martin Ier, et un empereur, Justinien II.

Martin était un pontife respectable et savant, mais il déplut à l'empereur Constance; et, malgré son rang, son âge et ses vertus, il fut traité par ce despote avec une cruauté inouïe. Malade, infirme, chargé de chaînes, il fut successivement traîné par ses bourreaux de la Calabre à Messine, de Messine à Constantinople, et enfin à Kherson; ce fut la dernière étape de l'exilé. Accablé par la maladie et les mauvais traitements, il finit par trouver dans cette ville un terme à ses maux et à son existence.

L'histoire de Justinien II est moins touchante, mais plus terrible. Ce monstre altéré de sang était surnommé *le Rhinotmète* depuis qu'à la suite d'une révolte qui l'avait précipité du trône le patrice Léontius lui avait fait couper le nez. Exilé à Kherson, il prit bientôt les habitants de cette ville en une haine implacable pour quelques railleries qu'ils s'étaient permises au sujet de sa mutilation. Le cœur altéré de vengeance, il déserta Kherson et se rendit auprès du khan des Khazars, qui l'accueillit d'abord avec bienveillance, et poussa l'intérêt jusqu'à lui donner sa sœur en mariage. Plus tard, gagné par l'or des ennemis de ce prince, le khan se disposait à le faire périr. Théodora, sa femme, lui sauva la vie. Il s'enfuit loin de son perfide beau-frère. Remonté depuis sur le trône de Byzance, ce prince voulut accomplir la vengeance qu'il méditait depuis longtemps contre Kherson; et il aurait détruit cette ville de fond en comble si elle n'eût imploré le secours des Khazars, qui furent assez puissants pour la protéger contre la colère du vindicatif empereur.

C'est vers cette époque que l'empire des Khazars atteint l'apogée de sa puissance; les empereurs d'Orient recherchent son alliance, et plusieurs mariages viennent resserrer les liens de l'amitié entre les khans et les successeurs de Constantin.

Mais, malgré leur puissance, les Khazars devaient avoir le sort des autres conquérants de la Crimée. D'innombrables cohortes émigrées de l'Asie viennent vers l'an 882 imposer à ce malheureux pays le joug d'un nouveau maître. Ces derniers venus étaient les *Patzinacs*, appelés encore *Petchénègues*, de race turque, barbares de mœurs nomades et sauvages comme les précédents, et dont l'histoire ultérieure est contenue dans celle du peuple russe.

La domination des Petchénègues ne dure que peu de temps; un autre peuple de même origine et parlant la même langue leur succède : ce sont les *Comans* ou *Kiptchacks*, désignés par les russes sous le nom de *Polowizes*. Leur invasion a lieu vers l'an 1000 de notre ère. Ces vainqueurs ne tardent pas à se confondre avec les Petchénègues vaincus, et paraissent être la souche des Nogaïs actuels. Ce fut sous leur empire que la Crimée devint de fait et de droit tout à fait indépendante des empereurs d'Orient.

La fin de cette désastreuse période, qu'on peut à bon droit appeler pour la Crimée l'ère des invasions, est caractérisée par l'apparition d'un nouveau peuple qui devait plus tard et à une époque de civilisation ramener pour ce malheureux pays les temps désastreux de la conquête des barbares; nous voulons parler de la présence des Russes en Tauride sous la conduite de Wladimir le Grand. Ce prince, après avoir poussé ses conquêtes jusqu'au pied du Caucase et dans les steppes de la Tauride, avait abjuré les faux dieux et s'était converti à la religion catholique grecque. Cette abjuration lui devint un prétexte pour s'emparer de Kherson : il prétendit qu'il trouverait dans les murs de cette ville des prêtres dont il avait besoin, et il alla les chercher à la tête d'une puissante armée. Il n'eut pas de peine à s'emparer de la ville, elle se rendit sans résistance; mais il ne la garda pas longtemps : il la remit bientôt après entre les mains de l'empereur de Byzance, dont il venait d'épouser la sœur.

Arrivés à ce point de l'histoire de Crimée, si nous nous arrêtons un instant pour jeter un regard en arrière vers la longue suite des siècles que nous venons de parcourir, nous ne voyons qu'un amas confus de peuples barbares qui se sont rués tour à tour sur ces fertiles contrées, ne laissant sur la terre conquise d'autres traces de leur passage que la destruction et la mort. Au milieu de tant de cruautés et de désordres un sentiment de dégoût et de tristesse s'empare de l'historien, il détourne ses regards avec horreur, heureux de pouvoir les porter sur une période plus heureuse, qui, après tant d'épouvantement et de sang, vient enfin faire luire pour la Crimée des jours de repos et de gloire, et permettre à l'historien d'enregistrer dans ses annales des faits d'une monotonie moins triste et moins fatigante que ceux qui nous ont occupés jusqu'ici.

Tout est relatif, et la période qui s'ouvre pour la Crimée avec l'invasion des Tartares peut être comparativement au moins considérée pour ce pays malheureux comme une époque de calme et de prospérité.

Ce fut vers l'an 1221 de notre ère qu'on grand mouvement d'impulsion fut donné par Genghis-Khan aux nations d'origine mongole, les Tartares et les Mongols proprement dits. Ces populations innombrables, qui erraient avec leurs troupeaux dans les steppes sans bornes qui s'étendent depuis les confins de la Sibérie jusqu'aux frontières de la Chine, se réunirent à la voix de grand chef qui les conviait au partage des richesses amoncelées dans Kiew et dans Byzance. L'ambitieux barbare sut mettre à profit un moment d'enthousiasme pour entraîner ces guerriers pasteurs loin des champs glacés que ni lui ni aucun de ses soldats ne devaient jamais revoir.

Le torrent guidé par Genghis-Khan lui-même passa loin de la Crimée, ses lieutenants pénétrèrent dans la Russie et dans la péninsule. Touchi-Khan son fils acheva la conquête des possessions russes en Europe, et Bathou-Khan son petit-fils, avide de marcher sur les traces de son terrible aïeul, se jeta à son tour sur l'Europe à la tête de six cent mille hommes. La Russie, la Pologne, la Hongrie disparurent sous cette tempête d'hommes et de chevaux. La petite Tauride n'échappa pas davantage au fougueux conquérant, et bientôt elle se trouva comprise dans un nouvel empire, qui s'étendait du nord de la mer Caspienne aux bords du Dnieper, et prit le nom de *Kaptchak*. La ville d'Eski-Krim, l'ancienne Crimée, fut choisie pour résidence par le vainqueur et passa dès lors au rang de capitale.

Les princes du Kaptchak s'intitulaient khans de la horde dorée. Bientôt, pour récompenser leurs plus braves lieutenants ou doter leurs parents les plus chéris, ils divisèrent leurs conquêtes en plusieurs gouvernements qu'ils concédèrent en s'en gardant seulement la suzeraineté. C'était introduire dans la constitution du nouvel empire un germe fatal qui devait amener sa dissolution et sa ruine.

Quoiqu'il en soit, sous la domination de ces nouveaux maîtres la Crimée changea complètement de face. Les Tartares, qui professaient la religion de Mahomet, se montrèrent tolérants envers les populations soumises, et le commerce ne tarda pas à reparaître sur cette terre qu'il avait abandonnée depuis si longtemps. Quelques villes de la côte devinrent plus florissantes que jamais, entre autres Songdaïa ou Soldaïa, aujourd'hui Soudagh, qui acquit par ses relations une richesse et une importance telles qu'elle finit par donner son nom à tout le territoire que les Grecs possédaient encore en Crimée, lequel fut appelé Sougdaïa.

Cependant les navigateurs de la Méditerranée, marchands aussi habiles que politiques déliés, flairaient depuis longtemps dans la Crimée une riche proie facile à exploiter. Venise, Gênes et Pise ces trois républiques de marchands gentilshommes, se disputaient alors l'empire de la mer et avaient commencé dès la fin du onzième siècle à tenter quelques opérations avec les peuples de la mer Noire. Les Génois se dirigèrent plus particulièrement vers la Tauride. D'abord ils se bornèrent à échanger les marchandises manufacturées de l'Europe contre les blés de la péninsule; mais bientôt, alléchés par les profits considérables qu'ils réalisaient dans ce commerce, ils aspirèrent à mieux et mirent tous leurs efforts à se créer un pied-à-terre sur le littoral afin de pouvoir étendre leurs relations dans l'intérieur et d'accaparer s'il était possible, le monopole des pelleteries, du sel, des vins et des autres produits de cette fertile contrée.

Le tumulte causé par l'invasion des Tartares Mongols leur parut une occasion favorable de mettre leur projet à exécution. Une colonie, sous la conduite d'un Doria, vint débarquer sur les ruines de l'ancienne Théodosie à l'entrée du golfe qui s'enfonce entre la presqu'île de Kertch et la Crimée proprement dite. Comme Didon arrivant sur les plages de l'Afrique, les rusés Génois obtinrent, à l'aide d'un riche présent, la permission de construire. Ce furent d'abord quelques magasins pour servir d'entrepôts à leurs marchandises; puis bientôt ils s'étendirent à petit bruit au delà du terrain qui leur avait été concédé, creusèrent autour de leurs magasins des fossés destinés uniquement, disaient-ils, à défendre leurs riches dépôts contre la violence d'un coup de main toujours à craindre dans un pays infesté de vagabonds et de pillards. Petit à petit ces fossés se hérissèrent de bastions et de remparts, à l'abri desquels surgit une ville puissante. C'était Caffa. Le Tartare trompé se réveilla de sa longue incurie, il cria à l'usurpation, mais il était trop tard, l'ennemi avait grandi démesurément. Les Génois comme la lice de la fable montrèrent les dents à leurs bienfaiteurs. Il fallut leur laisser Caffa.

Cette ville bâtie par surprise devint bientôt, grâce à l'active industrie de ses habitans, une cité aussi riche que populeuse. Vingt ans lui suffisent pour s'élever à un tel degré de prospérité, qu'elle est assez puissante pour envoyer des galères au secours de Tripoli en Syrie, alors serrée de près par les ennemis de la chrétienté. Au dire des historiens de cette époque, cette ville ne comptait pas moins de quarante mille maisons. Depuis la conquête par les Russes, ses destinées sont bien amoindries; car aujourd'hui Caffa n'est plus qu'une ombre de cité, un amas de décombres qui ne renferme pas plus de quatre mille habitants.

Gênes sentait tout le prix d'une acquisition si importante et faisait des efforts constans pour conserver et accroître une colonie dont elle tirait des avantages immenses. Chaque année il y envoyait un consul choisi dans les familles les plus considérées de la république; un proconsul accompagnait toujours ce magistrat éminent, qu'il était chargé de remplacer en cas de décès. Plus tard la métropole, sentant pour sa colonie le besoin d'une organisation plus complète, institua l'office de *Massaria* et celui de *campagna*. Le premier résidait à Gênes, d'où il surveillait de haut l'administration coloniale; le second, établi à Caffa même, jugeait les contestations survenues entre Génois et Tartares. Il faut dire à la gloire de ces derniers magistrats que plusieurs d'entre eux se montrèrent si éclairés et si intègres, qu'on ne les attaquait que dans des intérêts considérables qui s'élevaient entre eux.

Mais la rivale de Gênes, l'altière Venise, ne put voir longtemps d'un œil d'indifférence la prospérité de la nouvelle colonie. En 1296 elle envoya contre Caffa une flotte composée de vingt-cinq galères qui mirent la colonie à feu et à sac. L'ouvrage de plusieurs années fut détruit en quelques heures. Les Vénitiens cependant ne jouirent pas longtemps de leur conquête. L'hiver fut si violent cette même année et sévit contre eux avec tant de rigueur, que la famine les eut bientôt décimés et qu'ils se virent forcés de fuir devant ce terrible auxiliaire des Génois. Ceux-ci reprirent ainsi possession de leur colonie dévastée et s'appliquèrent avec tant de zèle à la relever, qu'en peu de temps Caffa se releva de ses ruines plus riche et plus florissante que jamais.

(A continuer.)

ATTENTION,
Habillements, chemises chapeaux, etc.
Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements, chemises, chapeaux etc., qui aura lieu aujourd'hui au magasin d'encan de Blache & Lemonnet, No 77, rue de Chartres.
Conditions à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
10 novembre—Résidence en brique dans la rue Carondelet, entre Poydras et Hevia et un terrain dans la rue Poydras, entre St. Paul et Gironde—Maison à un étage sur la promenade Triton, entre Dryades et Hercules—Maison à l'encoignure des rues Thalie et Howard—Deux terrains et maisons à l'encoignure des rues Calliope et Bacchus—Deux bâtisses en bois, encoignure des rues Marché et Passenier.
15 novembre—Meubles élégants et neufs, au No —, rue St. Louis.
17 novembre—Maison à deux étages dans la rue St. Jean Baptiste, entre St. James et Market et deux terrains au Bayou St. Jean appartenant à la succession de Richard Welch.
20 novembre—Esclaves de valeur, scieurs de moulin, forgerons et briquetiers.
24 novembre—Propriétés de valeur dans le 3me district, dans la succession de Wm Cormley—Maison en brique à l'encoignure des rues Religieuses et Ste Marie, dans la succession de Mathilde Schweuzer.
Pour les détails voir les annonces.

Les amis et connaissances de feu RICHARD DENIEFFOURG, sont priés de la part de sa famille, d'assister au service funèbre qui sera célébré à l'Eglise Sainte Thérèse, le samedi, 10 novembre courant, à 8 heures du matin.

Le grand remède fortifiant.
La fièvre en frisson guérie par les pilules du Docteur McLane.
M. Jonathan Hougham de West Union, comté Park, Ill. nois, écrit aux propriétaires qu'il avait depuis longtemps une fièvre en frisson, et qu'il a été radicalement guéri par les pilules du Dr McLane, le seul remède qu'il ait employé. Ces pilules ont sans contredit de grandes vertus toniques et sont excellentes contre toutes les maladies qui exigent un fortifiant. Le remède qu'a découvert le Dr McLane surpasse tous les autres pour guérir la maladie du foie. Les maux terribles qu'engendre cet organe et dont les médecins les plus distingués des Etats-Unis n'avaient pu triompher, ne sont plus à craindre aujourd'hui, grâce aux recherches et à la persévérance du célèbre médecin qui a donné son nom au remède. Les familles devraient constamment avoir ces pilules chez elles afin de les administrer dès que se manifestent les premiers symptômes de la maladie de foie.
Que les acheteurs aient soin de demander les CELEBRES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE et n'en prennent pas d'autres. Il y a d'autres pilules qu'on donne de faire passer pour celles du docteur. Les véritables pilules ainsi que le vermifuge de McLane se trouvent dans les principales pharmacies des Etats-Unis et du Canada.
A vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.
Agence générale pour la vente en gros dans les Etats du Sud. C'est à eux que tous les ordres doivent être invariablement adressés.
A vendre également par tous les pharmaciens connus de la ville. 3nov—6t

Compagnie du Water-Works.
Nlle Orléans, 2 novembre 1855.
LES personnes qui ont des clés et se procurent de l'eau par l'hydrant, sont priées d'ouvrir le faucet d'eau chaude pendant quelques jours, jusqu'à ce que la machine soit réparée.
9nov—2 S. E. PERCY, secrétaire.

J. GAUDIN,
Facteur de pianos, rue Royale 104,
A L'HONNEUR d'annoncer aux personnes qui ont bien voulu lui accorder leur confiance, qu'il est de retour de son voyage de France et qu'il a rapporté avec lui un magnifique assortiment de pianos choisis par lui-même dans les salons de MM. Erard et Pleyel. Ces instruments offrent toutes les qualités de sonorité et surtout de solidité. M. Gaudin ayant longtemps travaillé à la facture des pianos, soit dans les maisons désignées ci-dessus, soit à la Nouvelle Orléans, a pu apprécier par lui-même quelles étaient les meilleures conditions de facture nécessaires pour résister à l'influence du climat de la Louisiane. Il croit pouvoir à cet égard recommander consciencieusement les pianos qu'il a chez lui.
Dans son assortiment se trouvent deux superbes pianos de Pleyel, en bois de rose Bengal, avec bijoux et sculpture en ébène. En outre, M. G. ayant voulu doter la Louisiane d'une rare merveille, au fait d'instrument, a acquis de MM. Pleyel & Co le magnifique piano que cette maison a envoyé à l'exposition universelle. Cet instrument, considéré par tous les amateurs comme la plus belle pièce de l'exposition universelle, est dans le style Louis XV, en bois de rose Bengal, avec panneaux en ébène, incrustés de ciselures en marqueterie et ornés de bronze ciselés et dorés avec un goût exquis. Les amateurs de la Nouvelle-Orléans seront invités à venir visiter ce chef-d'œuvre de l'industrie moderne lorsqu'il sera reçu ici. M. Gaudin les informera par une annonce, du jour où le déballage aura lieu.
M. Gaudin a également rapporté quelques pianos de bonnes fabriques qu'il vendra à des prix très réduits—Il fait en outre, comme par le passé, les accords de pianos et tient toujours un certain nombre de bons instruments pour la location. 9nov

Succession de B. Valls.
LES personnes qui doivent à cette succession sont priées de venir régler avec les soussignés, et celles qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession sont priées de présenter leurs comptes.
H. MEUGENS, No 31, rue de la Commune, ou J. VALLS, No 71 rue des Magasins. Exécuteurs testamentaires.
9nov

Académie de Dessin et de Peinture.
M. A. C. JAUME, peintre de portraits et professeur de dessin.
INFORME le public et sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'ouvrir un cours de dessin et de peinture, à l'usage de la jeune classe, et à l'usage des jeunes gens qui n'ont que leurs matinées ou leurs soirées disponibles, à son atelier 104 rue Royale de 8 1/2 à 8 heures du matin, et à son Académie 323 rue St Pierre, de 6 1/2 à 8 heures du soir.
Prix : $ 4 par mois.
Restauration complète de vieux tableaux.

UNE dame nouvellement arrivée de France, se connaissant dans les destins de l'avenir, se propose de tirer les cartes dans cette ville. Les personnes qui désireraient connaître leur destinée dans cette vie, peuvent s'adresser au No 15 rue Marigny, entre les rues Moreau et Victoire, tous les jours, depuis 10 heures du matin jusqu'à 3 heures du soir. Ses prix sont modérés. 9nov—1

SOIERIES! SOIERIES!
2500 robes brocard et gros de Naples uni, valant $1,25 et $1,75 la yarde, seront vendues immédiatement à 75 cts. M. R. REILLY & FRERES, 106, rue du Canal et 8, rue Royale.

POMMES DE TERRE—300 barils de Louisville Mechanic, en débarquement du steamer Glendale.
OGNONS—257 barils du Nord, pelure argentée.
POMMES DE TERRE—150 barils de Baltimore, ou de la quenouille des chaînes.
POIS—150 barils nouvelle récolte.
POIS ROUGE—60 barils de Gallipolis.
POMMES DE TERRE—200 barils prime de St Louis.
POIS FEEDU—50 barils récemment reçus.
ORGE PERLEE—Quelques barils en magasin.
FIGUES—Constamment en magasin.
POMMES SECHES—300 barils nouvelle récolte, en magasin.
AIL—100 paquets d'Espagne, en magasin.
PATATES DOUCES—Constamment en magasin.
A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 64 rue Tchoupitoulas.

WHISKEY—50 barils whiskey Magnolia, de Pike, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis.

BIERE ET PORTER—75 barils bière de Bass et porter de Barclay, bouteilles et demi-bouteilles, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St Louis.

A VENDRE à livrer par le brick Union de Gênes—8000 carreaux de marbre pour carrelage; 30 planches marbre de différentes grandeurs; 1000 caisses macaroni et vermicelli; 200 meubles d'ail; 10 caisses saucissons d'Italie; 60 barils anchois; 10 meules fromage Parmesan; 15 barils amandes sans coque; 15 estagnons eau fleur d'oranger; 5 balles stockfish. LANATA FRERES, rue Jefferson.

A VENDRE à livrer par le navire United States, du Havre—60 caisses fromage de tête de maure; 6 tonneaux fromage de Gruyère. LANATA FRERES, rue Jefferson.

Broderies, broderies.
MLLE C. GUERIN, de retour de France, a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a un assortiment complet renouvelé de DENTELLES, MODES, LINGERIES pour dames et enfants, et qu'elle en fera l'ouverture incessamment, [illegible] rue Royale.

$50 de récompense.
VOLE à Thibodeaux, dans la nuit du [illegible] : Une montre anglaise de chasse, [illegible] No 12,244, sortie de la fabrique de Joseph [illegible] Bold, Liverpool, Une chaîne en or, Deux bagues en diamant, Une broche de dame, Une épinglette montée en perles. Une récompense de cinquante piastres sera donnée à quiconque rapportera ces bijoux au propriétaire et une récompense de cent piastres à quiconque arrêtera le voleur. S'adresser à ALEX. BELLO, à Thibodeaux ou à HENRY LUND, 72, rue du Camp, Bo-O.

Ilet de terre à vendre.
MESURANT 310 sur 476 pieds, situé dans le faubourg Trémé. C'est la terre la plus élevée des environs de la ville. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

ALCOOL—10 barils alcool, à 95°, très blanc et sans odeur, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, encoignure St Philippe et Royale.

Maison à louer.
UNE maison à 3 étages, rue des Remparts No 6, ayant de beaux appartements; elle pourra être livrée immédiatement. S'adresser à l'encoignure Canal et Remparts ou chez P. Cusachs Frère & Co., encoignure Royale et St. Philippe.

GARDE FEUX—Uriah A. Pollard & Co offrent à vendre un assortiment très varié de cet article, indispensable dans les familles. Aussi :—12 douz. baquets pour charbon, 24 do polices et pinces assorties, 24 do chenets cuivre et autre. Et un grand assortiment d'articles de ménage, à vendre à bon marché. URIAH A. POLLARD & Co. 76, rue du Canal près Chartres.

Par le Cahawba.
LES soussignés ont reçu par le steamship Cahawba, leur assortiment de peignes en GOMME ELASTIQUE dans toute leur variété et appellent l'attention de leurs pratiques sur cet article. A vendre à bon marché chez U. A. POLLARD & CO, 76, rue du Canal, près Chartres.

A VENDRE, ar les soussignés, pour le marché mexicain et au drawback : Chales soie, par caisse de six douzaines, Revolvers, Fusils à bayonnette, Papier florette, Champagne en bouteille et demi-bouteille. RICHARD ALDIGE & Co, 35, Chartres, au premier.

Aux amateurs de chasse.
RECU directement des manufactures anglaises, et à vendre à bon marché : 24 fusils à deux coups, à $15 à $17; 24 do do do à 18 à 22; 24 do do do à 20 à 30; 24 do do do à 30 à 40. Ces fusils sont très légers et garantis par U. A. POLLARD & Co, 76, rue du Canal, près Chartres.

EN magasin — 900 caisses St-Julien, 100 caisses Léoville, 100 caisses Haut Brion, 100 do sardines, 1/4 et 1/2 boîtes, 100 do vermouth, 20 de Bourgogne, 50 do cerises à l'eau de vie, 10 do champignons, 1/2 et 1/4, 100 paniers Cordon Vert, bouteilles et 1/2 bout, 50 do Cordon Bleu do do, 40 do Amero do do. A vendre par SOSTHENE THOMAS, 3 rue Gravier.

EN débarquement—20 1/2 et 20 1/4 cognac T. Meunsse, 20 1/2 et 20 1/4 cognac Champagne, 10 1/2 et 20 1/4 cognac Pinnet & Co, 50 caisses kirsch Y & I. A vendre par SOSTHENE THOMAS, 3 rue Gravier.

BEURRE de Goshen—En débarquement du steamer Daniel Webster, venant de New-York—80 barillets de 100, 50 et 25 livres chaque. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis.

Dispensaire,
No. 82 RUE DE LA DOUANE.
Remèdes nouvellement découverts pour la cure de toutes les maladies secrètes.
Sans mercure et n'empêchant pas les malades de vaquer à leurs affaires ou de s'exposer à l'air.
LE soussigné possède des remèdes pour toutes les parties de l'Union et en Europe, les nombreuses et remarquables cures qu'il a obtenues, lorsque les malades étaient abandonnés par les médecins les plus distingués, ont justifié pleinement, quand je viens offrir, avec la certitude de succès, mes médicaments aux parents. Voici quelques-unes des maladies appelées "secrètes," dont la cure est certaine par l'emploi de mes remèdes : Syphilis, première, deuxième et troisième période, Rétrécissement du canal de l'urètre, Pertes, Gonorrhée, Menstrues, quelque compliquées qu'elles puissent être, Maladies du foie et des reins, Inflammations de la vessie, Rhumatisme, Hydrocèle, Cancers, Ulcères, Tremblements nerveux et toutes les maladies de peau.
Le docteur JAMES appelle aussi l'attention spéciale des personnes qui par une funeste habitude, se ruinent la santé et le moral et se rendent incapables de s'occuper d'affaires sérieuses ou de prendre rang dans la société, à savoir : "La débilité constitutionnelle ou Impuissance." Voici quelques-uns des tristes effets produits par cette funeste habitude, contractée dès l'enfance : Faiblesse de reins et des poumons, maux de tête, faiblesse de la vue, perte de la vigueur musculaire, palpitations de cœur, dyspepsie, maladie de nerfs, irritabilité, symptômes d'affections de poitrine, &c.—Sur le moral, les effets sont encore plus funestes : Perte de la mémoire, confusion des idées, affaiblissement de l'imagination, aversion pour la société, dégoût de soi-même, amour de la solitude, timidité, &c.
Toutes les personnes atteintes d'une de ces maladies devra ne pas tarder un instant et s'adresser au Dr James, qui, ne peut que les guérir, parfaitement. Ne vous laissez pas arrêter par un faux sentiment de timidité et prévenez tout d'abord les terribles effets de ces épouvantables maladies. La faiblesse des organes vous sera immédiatement rendue, ainsi que toute votre vigueur masculine.
Ma confiance est telle dans mes remèdes, que je m'engage à payer $500 si je ne guéris pas chacune des maladies précitées, et cela chez les deux sexes, plus vite, à meilleur marché et avec un traitement plus sûr et plus agréable que tout médecin des Etats-Unis.
Rappelez-vous que mon bureau de consultations est RUE DE LA DOUANE, No 82—HEURES DE CONSULTATIONS : de 8 heures A. M. à 8 heures P. M. (les dimanches exceptés). On ne peut craindre de se rencontrer dans mon bureau, attendu que j'ai des chambres particulières entièrement séparées les unes des autres. Les consultations seront strictement particulières et confidentielles.
3nov—Mars DR. JAMES, No 82 rue de la Douane.

Collége Washington,
Dirigé par MM. FELIX McMAHON et ARSENE DORION,
Nr 70, rue de l'Esplanade, près Remparts.
POUR les prospectus, s'adresser aux principaux libraires ou au collége.

EAUX de vie sous les clés de la douane—10 1/2 pipes cognac My Button de preuve, 25 1/4 et 4 1/2 do du do de 1851 1ère do, 30 1/4 de do do de 1850 do, 30 1/4 de eaux de vie Rochelle de preuve. A vendre par B. TALAMON, 161, rue Royale.

VINS—150 barriques vin rouge ordinaire, St-Estèphe, Montferrant et Macau Médoc; 8 barriques vin rouge ordinaire, Cantenac 1850; 8 do do do St-Julien 1851; 100 de vin blanc Haut Sauternes; 125 barils do; 40 do vin rouge St-Estèphe et St-Julien Médoc; 60 caisses de 24 1/2 bouteilles vin rouge St-Estèphe et St Julien 1852; 300 do 12 b. de St-Estèphe et Pauillac Médoc; 225 do 12 do de St Julien Médoc 1851; 110 do 12 do de Pontet St Julien 1844; 30 do 12 vin blanc Haut Sauternes; 30 do 24 1/2 bouteilles do. A vendre par B. TALAMON, 161, Royale.

HUILE d'olive de la marque James Piagnol; 400 paniers de 12 btles 24 onces, en magasin; 150 do 24 1/2 bout. do do; 200 caisses de 12 bouteilles sous les clés de la douane. A vendre par B. TALAMON, 161, Royale.

AMANDES en coque—20 balles attendues par le navire Agamemnon, de Marseille. A vendre par B. TALAMON, 161, Royale.

DIVERS—Marasquin et curaçao importés; Vermouth de Noilly fils, vin vert; Muscat de Frontignan supérieur; eau de fleurs d'oranger; bouchons de toutes qualités; damejeannes de 2, 3, 4 et 5 gallons; champagne de diverses marques. A vendre par B. TALAMON, 161, Royale.

EN magasin et à vendre par le soussigné—50 barriques vin rouge bon ordinaire, 40 do do vieux pour famille, 40 do do supérieur, 40 tierçons vin blanc Sauterne, 10 barils Madère, 10 do Porto, 20 1/4 cognac diverses marques, 8 1/4 do Lagrange très vieux, 300 gallons gin de Hollande en damejeannes de 5 1/2 gallons chaque, 20 barils gin commun, 10 do brandy de New-York, 40 demi pipes vin catalan, 40 barils whisky ordinaire, 10 1/2 Monongahela whiskey vieux, 300 caisses vin St Julien Médoc vieux, 40 do vin blanc Sauterne vieux, 30 do absinthe Edouard Pernod, 30 do kirsch do, 20 do fruits assortis, 20 do cerises à l'eau de vie, 20 do muscat de Frontignan, 30 do eau de fleurs d'oranger, 20 paniers bouteilles de Bordeaux, 40 caisses vermouth de Noilly & fils, 1000 damejeannes de toutes mesures, 4 balles bouchons surfins 1re qualité, 30,000 chaque, 100,000 bouchons différente qualité en sac 500 chaq. Par PAUL LACROIX, 13 rue Toulouse.

A VENDRE par les soussignés—100 douzaines cravates de soie d'Italie; 31 caisses contenant 50 douzaines bolous champignons; 50 do de do petits pois. LANATA FRERES, 10 rue Jefferson.

CHANGE SUR FRANCE—Payable à Bordeaux ou à Paris, à vendre par J & J TARDOS, 31 Vieille Levée.

TRAITES sur Bordeaux à 60 jours de vue, à vendre par V. E. MAIGNAN, 65 rue St Louis.

A vendre pour cinq ans consignation, 24 barriques vin vieux 1843. PAUL LACROIX, 13 rue Toulouse.

CIGARES DE LA HAVANE—140 000 Regalia, Canones, petits Regalia, Pressados, Augustas et Breves, de La Intimidad, Noctosiana, Nueva Empresa et Monte Cristo, en débarquement du brick Mary Elizabeth. Egalement : 26 000 Regalias et Londres, en débarquement de la goëlette Montague et à vendre par LABORDE & XIQUES, 30, Mlle Levée, en face du Natchez Alley.

CIGARETTES en Douane—9 barils et 20 caisses cigarettes, Batalla de Alma et Para Usted. Egalement un baril et une caisse en magasin. Le tout convenant au marché du Mexique. A vendre par LABORDE & XIQUES, Mlle Levée, en face du Natchez Alley.

HUILE DE BALEINE—1500 gallons, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES patentées—150 caisses chandelles Vudd, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas.

CAFÉ—500 sacs, Java et Rio prime, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas.

HUILE DE LIN—1000 gallons, huile cuite et non cuite, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas.

PIMENT—100 sacs, attendu, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 73 rue Tchoupitoulas.

INDIGO—20 surons de Caraccas et 15 surons de Manille, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 73 rue Tchoupitoulas.

Marchandises sèches et lingerie.
P. & E. REILLY viennent de recevoir un assortiment complet de lingerie et de marchandises sèches comprenant : **80 pièces tapis** 3 plis et Ingrains, de 4 à 6 f. la yarde. **75 do toiles drap,** de 6 f. la yarde et au dessus. **400 pièces couvertures,** de 4 à 30 piastres. **600 couvrepieds** blanches et couleur, à $20 piastres et au dessus. **Mobiliers supérieur,** 108 pouces, pour moustiquaires. **115 pièces damas,** double largeur pour rideaux. **Serviettes,** toile unie, diaprée et damassée. **Damas,** de table, d'Irlande et d'Ecosse. **Nappes et d'oyleys.** **Couvertures,** de table et de piano. **Draps imprimés et Dessous de table** en toile. **EGALEMENT :** Un fort approvisionnement ajouté à notre stock de **Soieries, broderies, manteaux,** etc., et un assortiment complet de **Bonneterie et lingerie** pour dames. 6nov—6 Encoignure Royale et Canal.

Ouverture d'un nouveau magasin de nouveautés.
J. LEVOIS & Cie, ont l'honneur de prévenir les dames et le public en général qu'ils ouvriront mercredi, 7 du courant, un magasin de nouveautés en tissus, soieries, lingerie, confections et broderies de goût. Ils osent espérer que la variété et la fraîcheur de l'assortiment attireront l'attention des dames et leur obtiendront un bienveillant patronage. Encoignure Canal et Bourbon, 6nov—1m Batisse Touro.

WHISKEY—500 barils whiskey rectifié et non rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas.

GRAISSE—300 tinques, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES—110 caisses, Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas.

HUILE DE GRAISSE—70 barils de choix, préparée pour l'hiver, de marques différentes, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas.

TRAITES sur Bordeaux, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée.

TABAC en feuilles—150 balles supérieur Vuelta de Abajo, pour cigares et tripes, 100 do do do Cuba de do, 175 do do do de manicale de do. Toujours en main un nouvel approvisionnement de tabac des meilleures Vegas de Cuba; en magasin et à vendre à bas prix par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane.

ATTENDU par le G. M. Montague, de la Havane, un lot de tabac très supérieur, pour cigares et tripes, à vendre par A. COSTA, 10, rue de la Douane.

CIGARES de la Havane, garantis des meilleures marques, telles que : Des Amigos, Dennis, Castongai, New World, La Venus, El Sol, Plancito, Agradable, Amalia, &c. des différentes classifications de Regalias, Cilindrados, Panetelas, Trabucos, Millar de &c, en magasin et à vendre par A. COSTA, 16, rue de la Douane.

OLIVES—200 barillets olives espagnoles, en magasin, Oporto—40 barils de qualité supérieure, en magasin. Papier—Un balance de quelques balles de la marque célèbre Los Periicos, en magasin. Aux lithographes et aux cigariers—3 caisses papier satiné, dimensions différentes, de diverses couleurs. A vendre par ANT. COSTA, No 16, rue de la Douane.

BI-SULPHITE DE CHAUX.
LES planteurs qui emploient le bi-sulphite de chaux pour la fabrication de leur sucre, sont invités à essayer le bi-sulphite de Bernard & Albrecht, qui a été dégagé sur l'hydromètre de Beaume et dont tout résultat imprévu correspondra à la pureté remarquable. BERNARD & ALBRECHT, encoignure Orléans et Bayou. Les ordres laissés au magasin de MM. Loudon & Reiss, marchands commissionnaires, No 18, rue Canal, seront promptement remplis.

HUILE D'OLIVE—En débarquement du navire Virginia Ann, de Marseille; 100 paniers huile d'olives James Piagnol, 24 onces, 150 do do 22 do 24 demi bouteilles, 100 caisses vermouth N. Noilly, 100 do cordial, à vendre par [illegible] COUTURIE, [illegible]

INDIGO DE FLORENCE & Co ont transféré leur magasin du No 20 rue Royale au coin de la Vieille Levée.

AVIS.
E. J. LAVILLEBEUVRE, marchand commissionnaire, a transféré son comptoir du No 12, rue Urbain, entre Bienville et Conti. [illegible]

Chemin de fer des Opelousas.
Le bateau à vapeur SOUTHERN STAR, de la Nouvelle-Orléans à Franklin, arrivant au point du jour.
LE beau bateau à vapeur SOUTHERN STAR, de marchandises et à basse pression, fait maintenant les voyages de l'extrémité du chemin de fer des Opelousas (à Tigerville) à Franklin et les ports intermédiaires. Pour le transport des passagers et du fret léger, partant tous les jours (excepté le jeudi). Partant de Frank lin à 6 heures du matin, et Tigerville à l'arrivée des chars.
J. E. CALDWELL & Co, 28, Bank Place.

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane.
Ouverture de Modes et Nouveautés.
OLYMPE & Co,
ONT l'honneur de prévenir les Dames qu'ils viennent de recevoir de Paris un bel et riche assortiment de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux et capotes, robes laines à volants, velours et peluche, soieries à ponts, damas riche, moire antique, taffetas rayés et quadrillés, velours, peluche, manteaux et mantelets de la plus haute nouveauté, châles cachemire de l'Inde, châles peluche et grenadine, broderies, lingeries, dentelles, valenciennes, guipure, point d'Angleterre, mouchoirs brodés, rubans, plumes, fleurs artificielles, franges, gants Jouvin, fausse bijouterie, ombrelles, &c. &c. et qu'ils en feront l'ouverture mercredi prochain, 7 novembre.
Toute la marchandise ayant été achetée par Mme Olympe elle-même, avec le plus grand soin, dans les meilleures maisons de Paris, nous osons espérer que les Dames voudront bien nous continuer leur bienveillant patronage.
OLYMPE & Co, 34, rue de Chartres.

GRANDE REDUCTION DE PRIX.
La maison BECHET, FEYER & Co, offre (pour cause de liquidation) un joli choix de soieries, lingerie, confections pour dames et enfans, cortes de bal, fleurs et fournitures de mode. Toutes les ventes sont au comptant.

Ouverture de marchandises De haute nouveauté
Mme K. FOURNIER, encoignure Canal et Baronne, (sous le Pelican Club) a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France un joli choix de marchandises de haute nouveauté en robes, soieries, barèges, tissus, confections de soie, velours et drap. Lingeries, dentelles, articles pour enfants, garnitures, rubans, fourrures; etc., et qu'elle en fera l'ouverture le samedi 10 novembre.
Mme FOURNIER annonce en outre à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de joindre un atelier de modes à son atelier de couture, et sollicite de nouveau la bienveillant patronage de toutes ses dames.

EN magasin et à vendre par les soussignés, 45 barils amandes douces sans coque, 10 do de amères do, 40 balles noisettes, 25 do noix. LANATA FRERES, rue Jefferson.

EN magasin et à vendre par les soussignés, 400 paniers huile d'olive Piagnol, 24 onces, 300 do do do Bordignoni, 300 do do do Piagnol 1/4, en 1/2 bouteilles. LANATA FRERES, rue Jefferson.

EN magasin et à vendre par les soussignés—25 estagnons essence bergamotte, limon et Portugal; 10 caisses gomme arabique première qualité, 25 estagnons eau fleur d'oranger. LANATA FRERES, rue Jefferson.

EN magasin et à vendre par les soussignés—3000 caisses vin rouge bon ordinaire; 100 do do blanc Haut Sauterne; 100 do do Muscat; 100 do Vermouth; 100 caisses vin Château Belair; 100 do savon bleu vif. LANATA FRERES, rue Jefferson.

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin rouge ordinaire; 100 do do blanc Haut Sauterne; 100 barils de do do; 50 barriques vin St Emilion très vieux; 50 do vin Margaux très vieux; 50 demi barriques vin Porto très foncé; 10 pipes Madère très vieux; 50 quarts de pipe vin de Cherry; 500 caisses cerises à l'eau de vie; 500 do fruits assortis au jus; 100 do absinthe Ed. Pernod; 20 barils de do; 400 caisses saucissons assortis. LANATA FRERES, rue Jefferson.

EN débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 23, Tchoupitoulas—474,600 cigares des marques Ingenuidad, Nicotiana, Washington, Escobio, Alejandrina, Flor Insuperado, Moya, Conversio, Flor Pacifico, Los Martires, Prophetas, Granadas, Antilles, Emilia, Dorado, Flor Predilecta, Nuevo Mundo, El Capitolio, Paciencia, &c. 80 caisses sucre de Guyaquil, 70 caisses sucre de la Havane, 70 balles tabac de la Vuelta, 40 caisses cigarettes de la marque Garcie. 16 caisses sucre têtes fraîches; 11 caisses confitures.

Avis de société.
MM. Jh. Joseph J. Fernandez, ont, à partir d'aujourd'hui, associé à mes affaires, qui seront dirigées dorénavant sous la raison de S. FERNANDEZ & Co. Nouvelle Orléans, 1er novembre 1855. SALVADOR FERNANDEZ.

HUILE DE BALEINE—1500 gallons, en débarquement et à vendre.
HUILE DE LARD—15 barils, No 1, Great Western.
HUILE DE LIN—1500 gallons huile anglaise naturelle et cuite.
VIN ROUGE—1500 caisses vin rouge de Bordeaux, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 93 rue Tchoupitoulas.

CHANGE SUR BORDEAUX, payable à PARIS, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, rue Jefferson.

MM. Paul Queyrouze ayant un intérêt chez nous à signera le nom de notre maison. QUEYROUZE & LANGSDORFF.

Aux habitants.
IL ne me reste qu'une minime quantité de graines de **Sorgho sucré** (canne de la Chine) que j'offre de vendre à un prix raisonnable, si application est faite sous peu. M. B. DOUR. No 28, rue Conti, entre Levée et Chartres, ou à mon domicile, encoignure Tchoupitoulas et Lafayette.
J'invite respectueusement les habitants de faire l'essai de cette plante sucrière; on n'est pas content, et le résultat est d'un grand intérêt pour notre pays. WM FUHRBRINGER.

A LOUER,
POUR plusieurs années la BRIQUETERIE appartenant à la succession de D. F. Barthe, elle est située dans la paroisse Jefferson, à quatre milles au-dessus de la ville, et sera louée à des conditions très avantageuses. Pour amples détails, s'adresser à l'ancien chantier de bois dans la rue du Camp, entre Delord et Poydras.

VINS BLANCS—50 barriques Marque de Lur Saluces, 150 barils do Château Yquem; do Haut Sauterne; do Barsac; do Graves; do Haut Sauterne extra. 200 caisses do do; En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO, 144 rue Royale.

HUILE D'OLIVE—En magasin—340 paniers huile surfine Aix 24 oz; 100 do do J Piagnol. A vendre par C. CAVAROC & CO, 144 rue Royale.

EN magasin et à vendre par les soussignés : 60 barriques vin rouge; 200 caisses vin rouge St Julien; 50 do do do Pauillac 1847; 50 do vermouth Noilly, Prat & Co; 20 do muscat de Frontignan; 100 paniers bouteilles vides; 25 caisses confitures de la Havane en pobanes. C. CAVAROC & CO, 144 rue Royale.

EN magasin et sous les clés de la Douane—18 quarts Cognac J. B. Baron 1847; 6 do do Mre Castillon jeune 1825; 3 do do J A Guérin 1820; 10 do do Achille Petit 1848; 4 do do 1816; A vendre par C. CAVAROC & CO, 144, rue Royale.

Ouvrages en cheveux.
E. GUERIN, ..119, rue du CANAL.. T. A. KELLER
Le plus grand établissement d'ouvrages en cheveux, aux Etats-Unis.
LES soussignés annoncent à leurs amis et aux étrangers qu'ils viennent d'installer leur magasin au No 119, rue du Canal, où ils sont prêts à exécuter avec promptitude tous les ordres pour les ORNEMENTS EN CHEVEUX. Comme tout est fait à la machine et que le sol est occupé les meilleurs artistes du Nord et de l'Europe, ils sont prêts à exécuter toutes sortes de vues, épingles, boucles, cœurs, objets, chiffres, corbeilles de fleurs, tombeaux, etc. &c. Ils ne sont à meilleur marché et plus élégamment qu'aucun autre établissement de la Nouvelle-Orléans. Ayant, en outre, découvert une nouvelle méthode de faire des plus durables, ils peuvent garantir que leurs articles dureront plus longtemps et seront supérieurs à ce qui se fait ailleurs.
Les étrangers sont invités à venir examiner leur magnifique assortiment de NOUVEAUX MODELES qui sont exposés pour cette saison.
Une fabrique de Bijouterie est attachée à l'établissement; les soussignés peuvent exécuter toutes sortes de montures, réparer les montres et mettre les diamants et autres pierres. Ils ont un grand assortiment de montres, bijoux et articles de fantaisie. GUERIN & KELLER.

ON demande vingt nègres pour aider à couper des cannes sur une plantation près de la ville. S'adresser à WM. G. MEWES.

Magasins à louer.
Le grand magasin encoignure Canal et Vieille Levée; possession en sera donnée le 1er novembre. Le magasin No 3, Vieille Levée; possession en sera donnée de suite. S'adresser à LOUIS F. MAXENT, 20 rue Toulouse.

UNE personne connaissant la culture de la canne et du coton et particulièrement entendue dans l'administration d'une habitation, désire trouver un emploi. S'adresser à la boîte E, No 77, à la poste.

UN français désire entrer dans une famille comme jardinier et sa femme comme cuisinière, en ville ou à la campagne. S'adresser au bureau de ce journal.

Vente pour dissolution de société.
A VENDRE—Un des meilleurs cafés, situé dans un des meilleurs endroits du Troisième District. Pour les conditions de la vente s'adresser à MAILLOT & SON, 134, rue des Magasins.

Aux familles de la Louisiane.
UN Français ayant enseigné, pendant plusieurs années, aux Etats Unis, et ayant muni d'excellents certificats, désirerait trouver une place de précepteur à la campagne. S'adresser à M. F. B. Hôtel d'Orléans, N. Orléans.

J. CASBERGUE,
Md Tailleur, rue St. Charles, 77,
INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New York, un assortiment de costumes fantaisie, tout ce qu'il y a de plus nouveau, ainsi qu'une ample collection de façons.

EN débarquement du navire "Le Globe" venant du Havre : 40 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque Deffis Jeune, de Nantes, 20 caisses de 100 1/4 de boîtes sardines de do, 10 do de 50 boîtes sardines de do do, 5 do de 100 1/2 boîtes petits-pois au naturel de do, 10 caisses champignons de Peury en grande et demi-boîtes, 8 caisses cire pour à l'huile contenant chacune 100 1/2 boîtes, 6 caisses pâté truffés, assortis, en demi et quarts de boîtes, 8 caisses contenant 100 douzaines biscuits parisiens, pour dessert. A vendre par HENRY VALLEJON, 50, rue St Louis.

TRAITES sur la Havane, en sommes au fortes, à vue ou à 30 jours de vue, à vendre [illegible] J. M. CABALLERO, No 20, Vieille Levée, entre Bienville et [illegible].

AMUSEMENTS.

MUSÉE AMERICAIN DE VANNUCHI,
No 107, rue St-Charles,
Presqu'en face du Théâtre, et autrefois le Musée de Dan Rice.
CE Musée où se trouvent réunis les triomphes de l'art, est ouvert tous les jours et est magnifiquement illuminé le soir. L'établissement renferme une plus grande collection d'objets d'art qu'aucun autre musée des Etats-Unis.
Dans la belle collection de figures en cire, le maréchal Pélissier, Omer-Pacha, lord Raglan, le prince Menschikoff, Napoléon Ier et les souverains des puissances belligérantes de l'Europe méritent une mention spéciale.
Prix d'entrée : 50 cts. Pour les enfants, moitié prix.

LE GYMNASE, TIR AU PISTOLET ET SALON D'ECHECS, de ROPER,
No 10........rue Perdido........No 10
Sera ouvert LUNDI, 22 octobre. Heures de leçons : de 6 heures du matin à 10 heures du soir, excepté les dimanches.
Il y a une salle pour chaque département.
Le professeur HILDST, du gymnase de Berlin, est chargé de donner des leçons de gymnase.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
ARRANGEMENTS POUR L'HIVER.
Ce chemin est maintenant ouvert d'Alger à Tigerville sur le Bayou Bœuf, distance de 66 milles, et transporte les passagers et le fret.
TRAINS DES PASSAGERS
Partant du Dépôt, à Alger, tous les jours, à 8 heures 30 minutes du matin
Partant de Gretna tous les jours, à 8 h 40 m. du m.
Arrivant à Tigerville, tous les jours, à midi 10 min.
RETOUR.
Partant de Tigerville à 1 heure de l'après midi.
Arrivant à Gretna à 4 heures 30 minutes
" à Alger à 4 heures 40 minutes.
Prix :—de 10 pour aller, et autant pour revenir.
Un ferry destiné à transporter les passagers, partira du pied de la rue Ste Anne, tous les jours, à 8 heures précises du matin.
La Compagnie recevra, tous les jours, jusqu'à 3 heures de l'après midi, sur le wharf au pied de la rue St-Louis, du fret pour Tigerville et les stations intermédiaires. Le fret partant d'Alger devra être payé par les expéditeurs, et tout fret devant être déposé à toute autre station qu'au Bayou des Allemands, à Raceland, au Passage Lafourche, à Terrebonne et à Tigerville, où la Compagnie a des agents doit être payé d'avance.
On peut se procurer, en s'adressant au bureau de la Compagnie, les règlements et les taux de fret publiés en forme de pamphlet.
27 oct A. B. SEGER, vice président.

AVIS.
LA Compagnie de Navigation de la Nouvelle Orléans ayant fait un marché pour creuser et élargir le bassin et le Canal Carondelet, donne avis aux personnes qui ont du bois, des briques, du sable, &c, autour et le long du bassin et du Canal Carondelet, de les faire enlever dans les quinze jours qui suivront cette date, autrement le bois, &c, seront enlevés aux frais des propriétaires, conformément aux règlements de la Compagnie.
Nouvelle Orléans, 20 octobre 1855. LOUIS GAGNET, Secrétaire.

Confections pour hommes.
RECU par le Black Warrior, 20 malles pardessus drap pilote, à bon marché; 20 malles paletots et sans drap castor extra; 10 do pardessus frap noir, bleu bronze &c.; 10 do gilets velours, peluche, soie, satin &c.; 5 do Manteaux genre nouveau; 5 do robes de chambre, Paris haute nouveauté; 100 douzaines chemises coton fort pour la peau; 100 do do mérinos do do; 200 do caleçons assortis, &c., &c. A vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres.

A LOUER A BAIL : Le marché de la rue Claiborne et Commune.
DES propositions seront reçues par les soussignés jusqu'au 25 novembre prochain, pour louer ce beau marché pour un ou deux ans, à partir du 1er décembre prochain. Le paiement devra être fait tous les mois et on exigera de bonne caution pour le paiement ponctuel.
Les personnes qui enverront des propositions, sont priées de faire une offre pour un ou deux ans séparément et de donner le nom de la caution. Pour plus amples détails, s'adresser à J. A. BEARD & MAY, encanteurs, No 8, Banks Arcade.

Magasin à bon marché.
THEODORE DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans,
A reçu par le Daniel Webster et d'autres arrivages de New York : Broderies, jupons et bandes brodées; Soieries dernière mode; Draps de dames, toutes couleurs; Soieries de Florence, à 25 cts la verge; Vêtements de dessus et caleçons; Velours soie, toutes couleurs; Mouchoirs de laine et mérinos; Indiennes américaines et françaises; 5 caisses indiennes bon teint, à 6 1/4 cts la yarde; Un assortiment complet de draps et cassimirs pour tailleurs; 3 balles de couvertures françaises, les plus grandes, de première qualité.

AVIS
Aux capitaines, patrons et autres.
A VENDRE, pour cause de départ, un des beaux établissements de la ville et des mieux situés, bien fourni de tous les ustensiles nécessaires à l'exploitation de cet établissement; aussi, un beau salon pour prendre des repas. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser au Bureau, No 181, rue Poydras, près du marché.

MAGASIN DE DENTELLES.
Mme P. LAFARGUE,
133 Rue Bourbon, 133
A L'HONNEUR d'informer sa clientèle qu'elle continue comme par le passé son commerce de dentelles.

Avis.
LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison MARIN, MALUS & Co, pour la vente de groceries en gros et en détail, aux Nos 6 et 8, rue Conti, près Vieille Levée.
Nouvelle Orléans, 1er novembre 1855. EDGAR MARIN, LUCIEN MALUS, EDMOND MALUS.

AVIS.
LA société de LANATA, GANDOLFO & Co est et demeure dissoute à partir de ce jour, par expiration du contrat.
M. F. Gandolfo est chargé de la liquidation.
LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, Jefferson.

AVIS.
NOUS avons ce jour formé une société de commerce dans cette ville sous la raison de LANATA FRERES.
DOMINIQUE LANATA, G. LANATA, 9, et 10, rue Jefferson.

Changement de domicile.
JULES BOISSE a transféré, son magasin de parfumerie et d'articles de Paris, ainsi que son salon de coiffure, à l'encoignure des rues Chartres et Bienville.

J. CASBERGUE,
Md Tailleur, rue St-Charles, 77.
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir par le navire Nuremberg, du Hâvre, un assortiment de chemises de toute espèce, de la dernière mode, ainsi que : Velour couleur pour gilet; Soie couleur et noire du do; Drap et casimir noir; casimir couleur pour pantalon; Drap en couleur de toute nuance pour redingote; Edredon noir et couleur pour surtouts et paletots; Casimir noir façonné pour pantalons.

AVIS.
M. W. T. WILLIAMS est, à partir d'aujourd'hui, associé à mes affaires, qui seront dirigées dorénavant sous la raison Charles Koch & Co. C. KOCH, No 20 rue Carondelet. Nlle-Orléans, 1er octobre 1855.

Séances magnétiques,
Somnambule très lucide.
Cures extraordinaires, des maladies chroniques en signes, dites incurables !
MME E. DOMEC, somnambule très lucide, si connue par ses cures admirables, prévient ses amis et le public, qu'ayant laissé son mari, E. Domec, comme étant contraire à son sommeil lucide, qu'elle continue à donner ses séances comme par le passé, avec son amoureux magnétiseur, celui qui avait dirigé sa lucidité dès le début.
Consultations, tous les jours de 8 à 1 heure, excepté le jeudi et le dimanche.—Encoignure des rues Quartier et Remparts, No. 333.

A LOUER,
UNE MAISON A DEUX ETAGES, sise rue Franklin No 55, entre Bienville et Conti.—Six appartements, une cuisine, une chambre pour domestiques; belle cour et jardin. S'adresser sur les lieux.

Maison Ver HERBET & Co,
149, rue de Chartres.
Librairie française.
RECU par les derniers arrivages : L'OFFICINE de DORVAULT; nouvelle édition augmentée de tous les suppléments.
Journaux français.
Le mois de septembre des diverses publications est prêt à être délivré aux souscripteurs.

Grande réduction de prix !
LA maison BECHET, FEYER & Co., offre (pour cause de liquidation) un joli choix de soieries, lingerie, confections pour dames et enfants, cortes de bal, fleurs et fournitures de modes. Toutes les ventes sont au comptant.

Montres, Bijoux, &c.
No. 6, rue de Chartres.
E. PEYTEL,
OFFRE, à ce magasin, un bel assortiment de Montres, Bijoux, &c., qui, ayant été achetés à Paris, seront vendus à des prix pour de comptant.
Il répare les montres et les bijoux et remonte les diamants.
Prévient aussi les services de M. Jos. Peytel pour les montres, toutes les réparations seront pleinement garanties.

EN débarquement du navire Griffon, de Marseille : 400 paniers de 12 bouteilles huile d'olive de la marque J Piagnol; 150 paniers de 24 1/2 bouteilles do do do; 100 caisses de 12 bouteilles muscat de Frontignan, 100 caisses de 12 bout. vermouth de Noilly & Cie, 100 caisses de 12 flacons olives verdalles; 100 caisses de 12 flacons câpres; 4 balles graines d'anis d'Albenas, 3 balles petites amandes en feuilles, 2 do grande absinthe do, 1 balle hysope en feuilles, 1 caisse contenant 6 flacons huile essentielle d'anis. A vendre par HENRY VALEJON, 50, rue St Louis.

CIGARES ET CIGARETTES de la Havane—2 barils cigarettes Figaro, et 160 000 cigares différentes marques, Londres, Millar, Regalia, Mondon, Conchas, Corazones de Partagas, Cabanas, Sultanas, Perfectos, Intimidad Washington et Sol, en débarquement de la goëlette G. H. Montague, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, 44, rue Gravier.

VIN DE BORDEAUX—60 barriques de Bergasse, 100 barriques vin de Bordeaux diverses qualités; 30 do vin blanc Haut Sauterne; 100 barils de do do; 100 caisses vin rouge et blanc, 20 1/2 do gagnée diverses marques, 10 1/4 vieux madère, 3 barils absinthe suisse, 5 pipes Hollande gin, Brandy, gin, whiskey du pays. A vendre par E. DECHAMPS, No 21 St. Louis.

Excellente occasion !
Mobilier de pension des Etrangers à vendre à prix réduits.
CET établissement, situé rue de Chartres No 149 très connu de MM. les habitants et marchands de la campagne, peut réaliser de bons bénéfices.
Pour termes et conditions, s'adresser à l'hôtel même, ou rue Canal No 16, au premier.
[illegible] TROUILLAIT.

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
ONT à recevoir magasin tous pour les plus connus : 300 barils brandy du pays, 115 do genièvre do, 160 do rhum do.
Les marchandises ci-dessus ont des marques garanties.

WHISKEY—300 barils sur en qualité, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.

ÉCOLE SUPÉRIEURE.
Rue du Canal, No 190.
Mme S. BIGOT,
A L'HONNEUR d'annoncer aux familles de la Louisiane qu'elle ouvrira son pensionnat le 5 novembre. Elle y continuera à enseigner d'après sa méthode théorique et pratique suivie à l'Ecole Supérieure du Deuxième District, d'où sont sorties nombreux élèves qui, se destinant à l'enseignement, ont été classées professeurs des deux langues dans les écoles des différents districts, après avoir satisfait à l'examen des directeurs ordinairement choisis parmi les membres les plus distingués du barreau de la Nouvelle-Orléans.
Pour les jeunes enfants, il y aura deux classes préparatoires où sa méthode progressive les mettra promptement en état d'être admises aux classes supérieures.
Une grande attention, un soin consciencieux seront donnés aux exercices de traduction et de composition.
Le temps des classes sera également divisé entre les deux langues.
Enseignement général.
1re classe.
Histoire moderne, Astronomie, Physique et Chimie, Zoologie et Botanique, Algèbre et Géométrie, langue Espagnole.
2me classe.
Grammaire et Rhétorique, Histoire Ancienne et du Moyen âge, Géographie Ancienne et Moderne, Histoire des Etats-Unis, Arithmétique.
Classes préparatoires.
Lecture, Ecriture, Grammaire, Analyse, Arithmétique, Géographie.
Ces différentes branches seront enseignées dans les deux langues.
La musique est confiée aux soins d'un des premiers artistes de la Nouvelle-Orléans.
Le dessin et la peinture, enseignés par Mme Bigot.
Pour les conditions, s'adresser à l'institution.

Avis.
Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.
Nouvelle Orléans, 2 novembre 1855.
LES directeurs de cette Compagnie s'étant décidés à clore les affaires de cette Agence, aucune nouvelle assurance ne pourra être renouvelée.
3 nov—3m THOMAS SLOO, Agent.

Nouvelle Orléans, 2 novembre 1855.
DES listes de souscriptions pour l'organisation de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil, à la Nouvelle Orléans, sont maintenant ouvertes pour les signataires, au coin des rues Commune et Camp, et entre les mains des amis de la nouvelle compagnie.

AVIS.
NOUS les soussignés annonçons que les billets pour le paiement des emplacements que nous occupons sur la Levée, entre les deux marchés, ne seront pas payés s'ils ne se trouvent entre les mains de MM. Chas Odier et Co, qui nous ont vendu le contrat. Nous désirons avertir MM. Chas Odier et Co, pouvaient vendre pour leur compte un seul de la corporation ce droit ils n'avaient pas le droit de disposer.
DOMINIQUE LUCIEN, AMBROISO CARBO, PAOLO FERRANDO, CHRISTOFO SINTOT.

Avis.
LE Dr SHERIDAN, qui a fait ses études dans les hôpitaux de Mme Stephens, à Dublin, vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans où il rend, tous les jours, la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds. Il guérit, dans l'espace de 21 à 28 jours, les cancers, sans avoir recours aux instruments, et les affections pulmonaires alors même qu'elles sont arrivées à la seconde période. Les personnes sujettes aux crises feraient bien de s'adresser au Dr Sheridan qui guérit également les hémorroïdes et les rhumatismes.
Les maladies secrètes sont guéries à la première visite. Les consultations ne coûteront rien. Les personnes demeurant à la campagne peuvent se faire traiter en faisant connaître exactement le degré du mal.
Le Dr Sheridan permet de parcourir le livre où sont consignées ses cures merveilleuses à St-Louis et à la Nouvelle-Orléans. Son diplôme est exposé dans son cabinet. On peut venir voir le Dr rendant la vue aux aveugles.
Heures de consultation : de 9 heures du matin, à 4 heures de l'après-midi. Le cabinet est au No 226, rue du Canal, encoignure Tremé.

PHOTOGRAPHIE.
Salon de Jacobs, 93, rue du Camp.
DAGUERREOTYPES, AMBROTYPES, &c.
E. JACOBS invite respectueusement les admirateurs de la Photographie à venir visiter son établissement. Il s'est constamment appliqué, depuis la fin de l'été, à se perfectionner dans son art, et dans ce but, il n'a reculé ni devant le travail ni devant les dépenses. Les installations, dont on reconnaîtrait l'élégance, ont été encore embellies, et il a introduit dans son salon toutes les améliorations que l'art peut suggérer. Il est prêt maintenant à tirer des daguerréotypes qui seront plus beaux et dureront plus que tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre, des ambrotypes ou portraits sur verre d'une rare élégance et des photographies, simples et en couleurs qui ne laissent rien à désirer des prix sont modérés.
M. Jacobs donne des leçons à des conditions avantageuses.

L. PERROT & Co.,
Rue Royale, No 223, enc. Ste-Anne,
ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont en main leur assortiment de marchandises sèches pour la saison d'hiver, consistant en couvertures françaises et américaines, mousselines laine, écossais, mérinos, alpacas, cobourgs, satinets, cotonnades, étoffes à rideaux, cotons blancs et écrus, flanelles, drap et couleurs, chemises, caleçons, bas, chaussettes, bretelles, foulards, mouchoirs, cravates, broderies, corsets, parapluies, en tout genre, ombrelles, rubans, galons, mercerie, parfumerie, peignes de toutes qualités, véritables gants jouvin et autres, &c &c &c.

Rue Madison No. 12, à la Nouvelle-Orléans.
Hôtel-Restaurant Madison,
TENU PAR EUGENE CAILLER,
CET établissement, situé à deux pas de la halle à la viande, est tout nouvellement ouvert et mérite de fixer l'attention des gastronomes et des amateurs de bonne chère. M. EUGENE CAILLER est assuré que ce sont la pour qui aux dispositions de leurs enfants, et, secondé par les soins de M. Cailler, son établissement ne sera pas un logement très confortable, gérant, qui croyons-nous, qui avait peu l'HOTEL RESTAURANT MADISON sera le préféré de MM. les voyageurs et des citoyens de la Nouvelle Orléans.
Pension et logement : cabinets, chambres et appartements.

IMPERIALES et autres marchandises pour le marché du Mexique.
Reçu tout récemment par les navires Martha J. Ward et J. P. Harward, venant de Liverpool, 12 balles impériales de 30 pouces, belles qualités, 12 " indiennes marquées de 24 pouces, 10 caisses pièces du 4 et 7/6, 10 " Britania et Cross " " 6 " Chemises toile devant simple et brodée.
Egalement :
Un assortiment général de toiles pour le commerce de la ville. A vendre par O. B. GRAHAM, No. 96, rue Gravier.

MADAME SIMONIN,
Rue de Chartres 35.
A l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général qu'elle attend par les prochains arrivages d'Europe, un magnifique assortiment de nouveautés de la saison pour dames, comprenant tous les articles de toilette, tels que : *Jupons, cols, manches, chemisettes, mouchoirs de poches, unis et brodés, valenciennes, dentelles, corsets patentés &c.*
Mme SIMONIN se chargera comme par le passé de la confection de la lingerie.

CABINET DE LECTURE FRANCAIS.
Rue Ste Anne No 58.
Abonnement au mois et au volume.
Vente et achat de livres d'occasion.
AMAND BERTHELON

CHARBON CARREL ANGLAIS à $1 25 le baril—Le meilleur charbon du monde pour les familles et les salons : A vendre au No 77, rue de la Douane, à $1 25 le baril livré. Les personnes qui désirent acheter du charbon feraient bien de s'approvisionner pour l'hiver.
A vendre, charbon de Pittsburg, anthracite, canel américain et charbon du Lower Ohio, aux plus bas prix du marché. P. H. WILLARD, Agent.

Grocerie à vendre.
On offre de vendre, pour cause de changement d'affaires, une grocerie bien achalandée, située au coin des rues Dumaine et Romen. Conditions, comptant. S'adresser sur les lieux ou au Nouveau Bazar, No 3. La grocerie sera vendue du l'encan le 15 du courant si elle n'est pas vendue à l'amiable avant cette époque.

Grocerie à vendre.
ON offre à vendre à l'amiable, pour cause de changement d'affaires, une grocerie bien achalandée, située au coin des rues St. Antoine et Amour, 3e District.—Pour les conditions, qui seront avantageuses, s'adresser sur les lieux.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
VICTOR BOUTROUE,
CHAPELIER,
RUE ROYALE No 131,
Entre les rues Toulouse et St Louis,
V. BOUTROUE, autrefois passage de la Bourse, a transporté son domicile au No 133 rue Royale, où il endeavore comme par le passé les chapeaux sur commande.
M. Boutroue profite de cette occasion pour annoncer qu'il a reçu de France un assortiment complet de chapeaux de tous genres, choisi avec soin dans les principales manufactures de Paris.
Chapeaux de soie, hommes, cadets et enfants, Do do castor pour et gris, Do do castor, du do, Do de feutre mou, pour homme et enfant, de toutes couleurs et qualités, Casquettes velours drap et de fantaisie, pour enfans, Casquettes velour, gris, avec rabats pour voyages, Do do chasse, Do en drap, pour hommes.
Employant des ouvriers de Paris d'une incontestable supériorité, les fashionables trouveront chez lui des chapeaux de tous genres et de toutes formes, d'un fini remarquable, faits à la mesure exacte de leur tête, prise par le conformateur.

Soieries et Marchandises Sèches de fantaisie,
VENTE EN GROS.
J. G. PEPPARD & CO.,
55, RUE GRAVIER,
Ont maintenant en magasin leur NOUVEAU STOCK DE SA SON,
Comprenant : SOIERIES, SATINS, MOUSSELINES DE LAINE, CACHEMIRES, MERINOS, ALPACAS, RUBANS, GARNITURES DE ROBES, MOUCHOIRS, VOILES, GANTS, BRODERIES, CHAPEAUX DE DAMES, SOIE ET PAILLE FLEURS ARTIFICIELLES ET ARTICLES DE MODES.
Manteaux et Mantelets.
Sur lesquels ils appellent l'attention des marchands de la campagne.

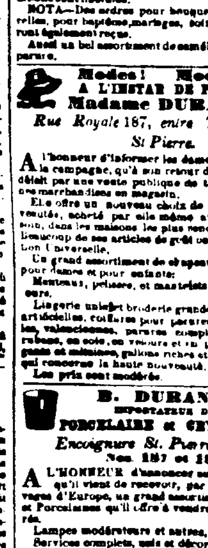
CHANGE SUR PARIS—A vendre d'un à soixante jours de vue, à la convenance des acheteurs par CATILLON & HARISPE.

LION & PINSARD,
66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville,
VIENNENT de recevoir de France, par la voie du Havre : 500 douzaines cravates pour l'automne et l'hiver. Cols et chemises Washington, haute nouv. Parisienne, Wellington, do do, Palmerston, do do, Emile américaine, do do. Cravates écrues et autres. Un grand assortiment de cannes, joncs et rotins, cannes et ses armes et plombées. Un assortiment de parapluies soie, coton, parapluies d'enfants dernière mode et de toutes grandeurs. Gants de peau—30 douzaines de gants Jouvin, gants véritables, à 51 la paire, pour dames et messieurs, lisse, castor, bouts et paille. 50 douzaines de corsets de différentes qualités et de toute taille. Un assortiment de manchettes fourrure, 100 douzaines gants castor, 20 do guêtres en drap, de toutes grandeurs, 10 do gants de laine, 30 do devants de chemises, toile, 10 do cols et manchettes, jaconat, broderies anglaises pour dames et jeunes filles, Caleçons, gilets, chaussettes, chemises, bretelles, mouchoirs foulards, &c. LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale enc. Bienville.

Fuchs frères,
347 et 349, rue Royale, encoignure Dumaine,
IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE et CONSERVES,
Ils [illegible] constamment en gros et en détail [illegible]

[illegible] de bouteilles de vins et en magasin, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas.

Costumes pour bals masqués et de fantaisie,
112, rue Conti, entre Dauphine et Bourbon.
Mme GROUX FIEROBE,
Costumière de Paris.
Informe respectueusement ses clients et le public en général, qu'ayant considérablement augmenté son fond par des importations de Paris, elle est à même de fournir toute espèce de costumes les plus complets et les plus élégants, DOMINOS, MASQUES, &c. etc. Son assortiment est le plus grand et le plus varié de la ville. Il comprend les caractères particuliers à chaque nation, à chaque siècle, et sont ancien et moderne. Ses prix sont fort modérés.
Madame FIEROBE a un cabinet de toilette exprès, uniquement réservé pour les dames.
Elle fait les costumes sur commande, dans le plus bref délai.



LIBRAIRIE CLASSIQUE ET RELIGIEUSE,
300, rue Royale, Nouvelle-Orléans,
et 5 Faubourg Montmartre, Paris.
LA MAISON MICHON & DESPORTES offre à vendre à des prix très réduits, les articles suivants, reçus tout récemment : 800 paroissiens romains garniture riche, 150 do do do blanche pour communion, 300 do do do chagrin jaune, 300 do do do ordinaire, 300 do do do pour enfants, 3800 livres de prières, différentes dénominations, 500 Guides de Jeune Communiant, 500 do de la Jeune Communiante, 7000 volumes de la Bibliothèque de la jeunesse chrétienne, pour distribution des prix; 25 000 gravures de sainteté; 1,150 livres classiques tels que : grammaires, dictionnaires, géographies, histoires, methodes, etc.; 100 douzaines médailles argent, 25 do do or, 200 do chapelets or et argent, 1400 do do communs, 800 cierges façonnés pour 1ère communion, 6000 statuettes religieuses, biscuits et porcelaines de différentes grandeurs, 300 livres mathématiques bien assorties, 40 000 grosses de plumes métalliques, 1ère qualité, 600 boîtes à grosse de crayons allemands, 1800 douzaines crayons de bois, 1ère qualité, et un grand assortiment de règles et équerres pour architectes.
Messieurs les marchands sont priés de venir visiter notre stock, afin de s'assurer du bon marché; nos conditions sont libérales.
NOTA—Des ordres pour bouquets de fleurs naturelles, pour baptême, mariages, soirées, fêtes, &c, seront également reçus.
Aussi un bel assortiment de camélias artificiels pour parure.

Modes ! Modes !
A L'INSTAR DE PARIS
Madame DURAND.
Rue Royale 187, entre Toulouse et St Pierre.
A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'à son retour d'Europe, elle a un défilé par une vente publique de toutes ses anciennes marchandises en magasin.
Elle offre un nouveau choix de MODES et de nouveautés, acheté par elle même avec le plus grand soin, dans les maisons les plus renommées de Paris. Beaucoup de ses articles de goût ont figuré à l'Exposition Universelle.
Un grand assortiment de chapeaux de tout genre pour dames et pour enfants.
Manteaux, pelisses, et mantelets en soie et en velours.
Lingerie unie et broderie grande nouveauté, fleurs artificielles, coiffures pour parures pour bal, dentelles, valenciennes, parures complètes pour mariées, rubans, en soie, en velours et en peluche, ombrelles, gants et éventails, articles riches et en général tout ce qui concerne la haute nouveauté.
Les prix sont modérés.

B. DURAND,
IMPORTATEUR DE
PORCELAINE et CRYSTAUX,
Encoignure St. Pierre et Royale,
Nos. 187 et 189.
A L'HONNEUR d'annoncer au public en général qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un grand assortiment de Crystaux et Porcelaines qu'il offre à vendre à des prix modérés.
Lampes modérateurs et autres,
Services complets, unis et décorés,
Coutellerie, Plaqués, Carafes, verres unis et coupés.
Plats, Assiettes de Tables et verres pour cafés et restaurants.
Un complet assortiment de poêles à fourneaux et de batterie de cuisine.
Huile de Colza, pour lampe modérateur, épurée.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
MADAME ROBERT,
A l'honneur de faire savoir aux dames de la Nouvelle Orléans qu'elle a transporté son magasin de MODES et Nouveautés au No 17 rue de Chartres entre Douane et Canal.

MAGASIN DE TAPIS,
No 19, RUE DE CHARTRES.
LES soussignés reçoivent journellement un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, Ingrains; ainsi qu'en grand choix de nattes, tapis à miettes, en droguet et en lit; tapis de table et de piano, dont les prix varient, de toiles cirées pour parquets, de différentes largeurs, coupées d'après les dimensions des appartements, corridors, &c. &c. Le tout aux plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co, 10 rue de Chartres.

RECU par le Granada—25 malles manteaux, talmas, monte-christo, pèlerines et basques pour enfans; 5 malles costumes velours soie et drap, nouveau Paris—haute nouveauté, extra; 20 malles pantalons français en drap noir, bleu, beige, doublé &c. pour enfans; 5 malles gilets velours soie, satin, peluche &c.; 10 do Pantalons casimir, fantaisie haute nouveauté; 200 douzaines chemises d'enfans, article nouveau. A vendre par LAGAY & LECANU, 3 rue de Chartres.

LE NORD.
L'AGENCE de ce nouveau et remarquable journal, édité à Bruxelles (en Belgique) et consacré à l'attention dans ses prospectus de représenter le véritable côté de l'opinion qu'elle est et de réfuter les faux et calomnieux écrits de la presse anglo-française à l'endroit de ce grand empire, a été transférée au magasin de livres et de papeterie, de M. E. Johns, qui en a reçu le premier numéro, soit du spécimen.
Le soussigné prévient donc le public qu'il a ouvert une liste de souscription sur laquelle les personnes désireuses de s'abonner à ce journal pourront mettre leurs noms. LOUIS SCHWARZ, 22 oct—3m encoignure Douane et Exchange Place.

Provisions fraîches pour plantations et familles.
UN lot de maquereaux frais No 3, en débarquement; Bœuf mess (nouveau) pour familles, des meilleures marques, en barils et demi barils. Jambons de Duffield et de Thomas, pareils au sucre. Huile de lard des meilleures marques. Porc, whisky, farine, graisse, bacon, jambons, du plus gras et des plus nouvelles marques, en main et en lots à la convenance des acheteurs par F. FAZENDE & FILS, 29, Vieille Levée.

Vente au-dessous du prix coûtant
ADOLPHE BLACHE,
69, RUE ROYALE,
OFFRE en vente, au-dessous du prix coûtant, son assortiment de lingerie pour dames et pour enfans.

Gants Jouvin !
VERITABLES Gants Jouvin, reçus par le navire Nuremberg, à vendre par ADOLPHE BLACHE, 69 rue Royale.

ADOLPHE BLACHE,
69, rue Royale,
VIENT de recevoir par le navire Nuremberg, du Havre, une partie de son assortiment de marchandises, comprenant : Chemises de toute sorte, Gilets do do, Caleçons do do, Cols et cravates—les dernières nouveautés, Bretelles et jarretières, Parfumerie fine de toute espèce, Brosses et peignes, Gants de laine, de peau, etc; Garnitures de toilettes en porcelaine et cristal, Fourrures pour Dames, Eventails, articles de fantaisie, etc.

PIPES—1,000 caisses pipes en terre, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 32, rue Poydras.

PANIERS DE PROVISION—500 jeux de 4 chacun, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 32, rue Poydras.

COUVERTURES ANGLAISES—4 balles couvertures blanches, 3 balles couvertures grises, 3 do do bleues, De différentes dimensions et qualités, à vendre par O. B. GRAHAM, No 96, rue Gravier.

Modes et Marchandises Sèches.
185..........RUE DU CAMP..........185
HARBY
Vient de recevoir par les steamships Cahawba et Crescent City venant de New York et par les navires Indiana, Heidelberg, Growler et autres, venant du Nord et de l'Europe, un très beau STOCK DE MODES ET MARCHANDISES SECHES
A très bon marché.
L'attention des dames est appelée particulièrement sur son assortiment de BRODERIES fines, comprenant COLS, CHEMISETTES et MANCHES, JUPONS BRODES, MOUCHOIRS, BANDES, &c., qu'il vend
A meilleur marché
Que dans aucun autre magasin de la ville.
Son stock de CALICOS est d'une beauté remarquable et de dernier genre anglais, français et américain.
L'ASSORTIMENT DE SOIERIES EST OFFERT
A meilleur marché
Et est le plus beau qu'on puisse trouver sur ce marché ou sur aucun autre marché. Les acheteurs sont invités à venir examiner les marchandises.
On déplore les marchandises au gré des acheteurs. HORACE HARBY, 185, rue du Camp.

SAVON—En débarquement du navire Emperor, venant de Boston : 50 caisses et 100 1/2 de savon de Winchester. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St Louis.

Avis de Société.
LES soussignés informent le public que par acte devant J. Lisbony, notaire, le 24 octobre 1855, ils ont formé une société de commerce sous la raison J. BOULENGER & CO.
La nouvelle maison devant continuer le même genre d'affaires que la précédente maison Jules BOULENGER, les soussignés saisissent cette occasion pour annoncer à leurs amis et clients qu'ils trouveront toujours à leur magasin, encoignure des rues BIENVILLE et CHARTRES au PREMIER, un joli choix de marchandises de fantaisie, mercerie, rubans, passementerie, et garnitures de toutes nouveautés pour robes et manteaux. J. BOULENGER, N. CLAUDEL.

CITY HOTEL, Nlle-ORLEANS.
LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public, en général, que cet ancien établissement a favorablement connu, a été complètement réparé; toutes les améliorations suggérées au soussigné y ont été introduites, ainsi que toutes les réparations nécessaires. L'édifice a été peint et les chambres, celles des dames surtout, ont des meubles neufs et de la plus grande élégance. En un mot, le propriétaire n'a épargné aucune dépense pour ajouter au confort de ses pensionnaires. L'hôtel sera ouvert le 1er octobre prochain. S. S. MORSE, Propriétaire.

HOTEL ST-LOUIS, Nlle-Orléans.
LE soussigné annonce à ses amis et aux voyageurs qu'il a loué à bail ce magnifique hôtel, qu'il a fait complètement réparé pendant l'été, et sera ouvert le 15 du courant.
Prix de la pension.........$ 2 50 par jour.
L'hôtel St Louis sera en état de recevoir les voyageurs en [illegible] pour ne rien négliger pour maintenir la réputation de la maison, et le soussigné s'engage à soutenir les espérances des habitants et des voyageurs. [illegible] L. CUMMEL.